

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 10 OCTOBRE 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 18



Le 27 septembre dernier, des centaines de manifestants se sont mobilisés pour participer à la marche mondiale pour le climat, en face des bâtiments gouvernementaux : l'Hôtel de Ville de Whitehorse et, comme on le voit ici, le bâtiment du gouvernement fédéral, Elijah Smith. suite p. 12

PAGE 14



Un projet « cirieusement » emballant

Julien Latraverse

PAGE 16

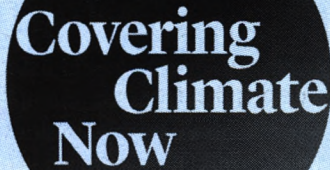


Whitehorse déclare l'état d'urgence climatique

Julien Latraverse

À DÉCOUVRIR

Les jeunes s'impliquent plus en politique	5
Forum électoral francophone	6
AGA de la CSFY	7
Nouveautés chez les EssentiElles	8
Cartographie et histoire	10
Ondes de choc 2019	11
Rapport du GIEC	15



Lettre ouverte. Lutte contre le changement climatique : un mouvement que rien ne pourra arrêter

À la veille du Sommet Action Climat organisé en septembre par l'ONU, des millions de jeunes femmes et hommes se sont mobilisés à travers la planète pour dire aux dirigeants du monde : « Vous êtes en train d'échouer. »

Ils ont raison. Les émissions mondiales augmentent. Les températures sont en hausse. Les conséquences pour les océans, les forêts, les conditions météorologiques, la biodiversité, la production alimentaire, l'eau, les emplois et, en fin de compte, les vies humaines sont d'ores et déjà terribles et ne feront qu'empirer. Les données scientifiques sont incontestables. Mais dans de nombreuses parties du globe, les gens n'ont pas besoin de cartes ou de graphiques pour comprendre la crise climatique. Il suffit de regarder par la fenêtre. De la Californie aux Caraïbes, de l'Afrique à l'Arctique, le chaos climatique est bien réel. Et ce sont celles et ceux qui ont le moins contribué au phénomène qui en souffrent le plus. Je l'ai vu de mes propres yeux au Mozambique, ravagé par des cyclones, aux Bahamas, dévastées par un ouragan, ou encore dans des pays du Pacifique Sud menacés par la montée des eaux.

J'ai convié le Sommet Action Climat pour créer un élan qui doit nous mettre sur la bonne voie avant les échéances cruciales de 2020 fixées par l'Accord de Paris. De nombreux dirigeants de différents pays et secteurs économiques se sont mobilisés. Une large coalition s'est formée pour avancer ensemble vers des solutions qui permettent d'éviter la catastrophe climatique, une coalition regroupant non seulement des États et la jeunesse, mais aussi des entreprises, des villes, des investisseurs et des organisations de la société civile. Plus de 70 pays se sont engagés à atteindre zéro émission nette de carbone d'ici 2050, même si les principaux émetteurs ne l'ont pas encore fait. Plus de 100 villes, dont certaines des plus grandes au monde, ont pris le même engagement. Au moins 70 pays ont annoncé leur intention de renforcer d'ici 2020 les plans nationaux adoptés dans le cadre de l'Accord de Paris. Les petits états insulaires se sont collectivement engagés à atteindre la neutralité carbone et 100 % d'énergie renouvelable d'ici 2030. De nombreux pays, dont le Pakistan, le Guatemala, la Colombie, le Nigeria, la Nouvelle Zélande et la Barbade, ont fait le vœu de planter plus de 11 milliards d'arbres. Plus de 100 dirigeants du secteur privé se sont engagés à accélérer leur transition vers l'économie verte. Un groupe réunissant les plus grands détenteurs d'actifs financiers de la planète — représentant plus de deux mille milliards de dollars — a pris l'engagement de rendre ses portefeuilles d'investissement neutres en carbone d'ici 2050.

Cet engagement vient s'ajouter à l'appel récent de gestionnaires d'actifs représentant près de la moitié des capitaux investis dans le monde, soit quelque 34 mille milliards de dollars, demandant aux dirigeants mondiaux d'établir un prix significatif du carbone et d'éliminer progressivement les subventions aux énergies fossiles et les centrales thermiques au charbon partout dans le monde. L'International Development Finance Club a annoncé la mobilisation de mille milliards de dollars d'ici 2025 pour le financement des énergies propres dans vingt pays parmi les moins avancés. Un tiers du secteur bancaire mondial s'est engagé à mener ses activités en conformité aux objectifs de l'Accord de Paris et aux Objectifs du développement durable. Le Sommet a également permis d'illustrer comment les villes et des industries planétaires, comme le transport maritime, pouvaient considérablement réduire leurs émissions. Nous avons aussi présenté des projets visant à protéger les forêts et à préserver les ressources en eau.

Mais toutes ces initiatives, aussi importantes soient-elles, ne suffiront pas.

Dès le début, le but du Sommet était de réveiller les consciences à travers le monde et d'accélérer l'action à une plus grande échelle. Le Sommet était également une tribune pour rappeler des vérités difficiles et braquer les projecteurs sur ceux qui agissent et ceux qui s'y refusent. Les personnes qui nient le changement climatique et les principaux émetteurs ne peuvent plus se cacher. Je continuerai de les encourager à faire bien plus chez eux et à soutenir des solutions économiques vertes à travers le monde. Notre planète requiert une mobilisation vraiment planétaire. Cela ne pourra pas se faire du jour au lendemain et sans l'engagement total de ceux qui contribuent le plus à la crise.

Si le monde veut éviter le précipice climatique, nous devons faire bien plus pour répondre à l'appel de la communauté scientifique et réduire de 45 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030; parvenir à la neutralité carbone d'ici 2050 et limiter la hausse des températures à 1,5 degré d'ici la fin du siècle. C'est la seule façon d'assurer l'avenir de notre monde. Trop de pays semblent encore accros au charbon, alors même que des solutions moins chères et plus écologiques sont d'ores et déjà disponibles. Nous devons avancer bien plus sur la tarification du carbone, veiller à ce qu'aucune nouvelle centrale au charbon ne soit construite à partir de 2020 et supprimer les milliers de milliards de dollars de subventions payées par les contribuables en faveur d'une industrie fossile en voie de disparition et qui exacerbe les ouragans, propage les maladies tropicales et attise les conflits. Dans le même temps, les pays développés doivent respecter leur engagement de lever d'ici 2020 100 milliards de dollars par an auprès de sources publiques et privées afin d'aider les pays en développement dans leurs efforts d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

Je veillerai à ce que les engagements pris par les pays, les entreprises et les autorités locales soient suivis d'effets, et ce, dès décembre prochain, à l'occasion de la conférence des Nations Unies sur le climat qui aura lieu à Santiago, au Chili. L'ONU est unie pour soutenir la pleine réalisation de ces initiatives.

Le changement climatique est le grand combat de notre temps. La communauté scientifique nous dit qu'au rythme actuel, les températures auront augmenté de trois degrés Celsius d'ici la fin du siècle. Je ne serai plus là, mais mes petites-filles, elles, le seront. Je refuse d'être complice de la destruction de leur seule et unique maison.

Les jeunes, l'ONU, et un nombre toujours plus grand de dirigeants d'entreprise, d'investisseurs, de chefs d'État et de personnalités de la société civile — en bref, beaucoup d'entre nous — se mobilisent et agissent. Mais pour réussir, nous devons être bien plus nombreux encore.

Nous avons certes un long chemin à parcourir. Mais un mouvement est né.

António Guterres, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

**Guichet
unique**
à votre service

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet



AFY

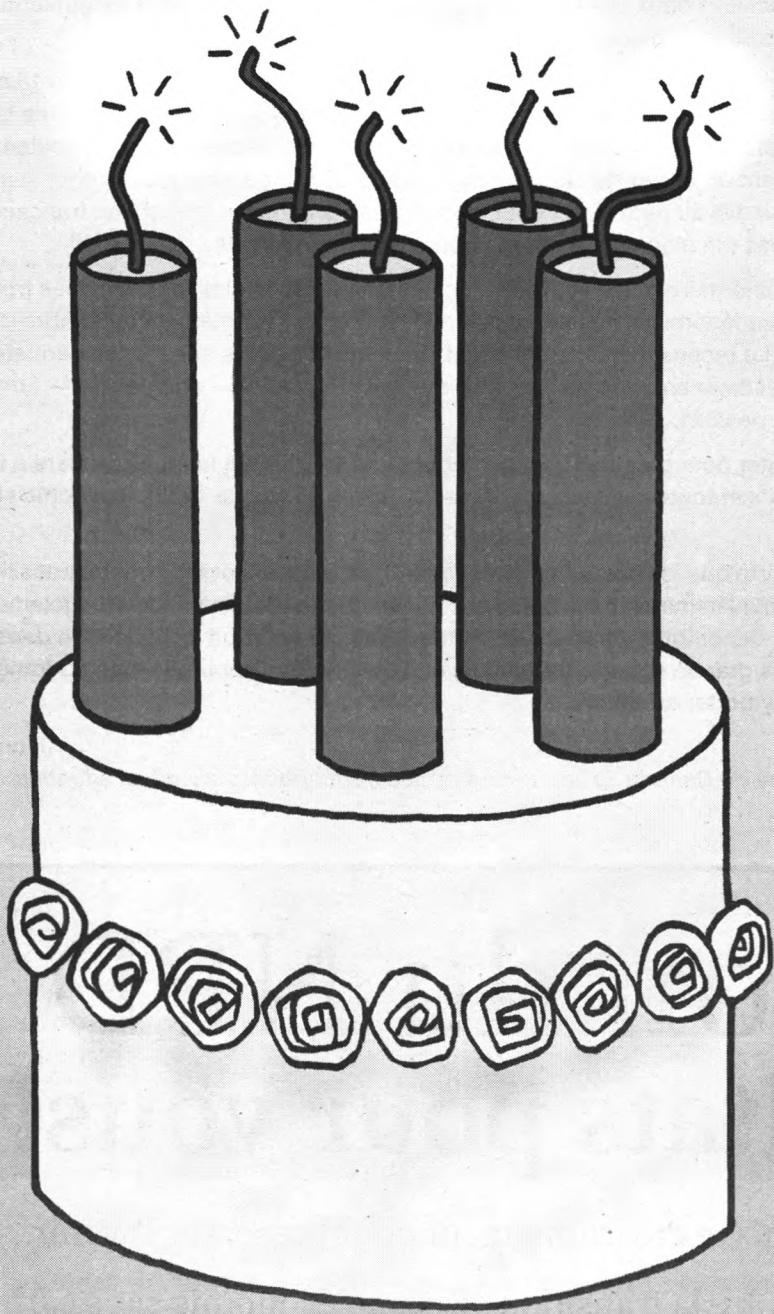
afy.yk.ca

668-2663, poste 223

50^e anniversaire de la Loi sur les langues officielles

ÉDITORIAL

C'EST ENCORE
UN SUJET
DÉLICAT!



L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
aurorboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Direction et rédaction
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca



Nelly Guidici
Coordination de la publicité et de la distribution par intérim
867 668-2663, poste 520
pub@aurorboreale.ca



Guillaume Riocreux
Distribution et infographie par intérim
867 668-2663, poste 520
design@aurorboreale.ca

Journaliste :
Julien Latraverse

Correspondants :
Sylvie Binette, Nelly Guidici

Révision des textes et correction d'épreuves :
Françoise La Roche

Dessinateur :
Bado (Francopresse)

Conception de la maquette du journal :
Patric Chaussé

Urgence

Maryne Dumaine

La Ville de Whitehorse, le 23 septembre dernier a adopté ce mot : urgence. Tout comme Old Crow, Paris, Toulouse ou Madrid, la capitale yukonnaise fait désormais partie des 1 081 juridictions, au sein de vingt pays, qui ont déclaré l'urgence climatique. « Enfin! », diront certains. « Pourquoi? » se questionnent les autres. Lors de cette réunion du conseil municipal plusieurs personnes ont émis leur opinion en faveur de cette déclaration d'urgence. Au nom de notre journal communautaire, je me suis permis de prendre la parole. Mon objectif : démontrer que chaque geste compte. En toute transparence, voici ce que votre journal a présenté à la Ville.

« Mon nom est Maryne Dumaine et je suis ici en tant que directrice et rédactrice en chef du journal franco-yukonnais. Je souhaite m'exprimer au sujet du vote concernant l'urgence climatique. L'Aurore boréale a clairement une ligne éditoriale environnementale.

En tant que citoyenne, je suis consciente des gestes que je peux poser à ma mesure pour aider l'environnement : réduire mes déchets, utiliser du papier recyclé, manger des produits locaux... Mais je suis convaincue qu'il y a aussi des actions que les leaders politiques peuvent prendre, à leur propre niveau.

L'Aurore boréale, en tant que média, a le rôle de diffuser de l'information fiable et de conscientiser la population. C'est pourquoi le journal a fait la demande d'intégrer le groupe *Covering Climate Now*. Pour moi, c'était une action simple à accomplir, à ma mesure, mais en bout de ligne, l'impact est énorme. Ce groupe qui rassemble plus de 300 organisations médiatiques à travers le monde [dont cinq autres au Canada] a pour but de maximiser la couverture des sujets qui traitent de la crise climatique et de ses

impacts. Ensemble, nous touchons plus d'un milliard de personnes.

Je suis ici aujourd'hui pour demander au conseil de la Ville de prendre des décisions similaires. Je suis venue ici aujourd'hui pour encourager le conseil à agir pour le climat, à votre échelle en tant qu'élu, en votant « Oui » pour l'état d'urgence climatique. Merci de votre attention. »


Des mots simples, mais qui traduisent une volonté d'agir concrètement, chacun à sa mesure. Pour ne plus repousser la responsabilité sur le voisin, sur le citoyen, sur l'individu d'à côté, sur le parti politique opposé... L'urgence est déclarée, pour tout un chacun.

Qu'est-ce que ça signifie concrètement? Et pourquoi alors les manifestants continuent-ils de se rassembler devant la mairie et le bâtiment fédéral?

Car, pour le moment, ce n'est qu'une case départ, une ligne qu'on trace ensemble par terre. La Ville de Whitehorse n'a pas encore annoncé quel sera son plan d'action en la matière. Tout comme la majorité des villes et des pays qui l'ont précédée dans la déclaration. Mais tracer une ligne de départ, n'est-ce pas au moins un moyen de tous regarder dans la même direction? N'est-ce pas déjà faire un pas en avant?

Est-ce que cela va signifier la fin des plastiques à usage unique? Une électricité basée à 100 % sur des énergies renouvelables? Est-ce que le territoire va aller dans la même direction que sa capitale? À l'aube des élections fédérales, peut-on même imaginer que notre pays au complet pourrait se doter d'un plan d'urgence pour le climat? La route est longue et sera jalonnée d'étapes. Mais elle doit se faire en sprint car le temps est compté. Les actions doivent être concrètes, dès maintenant.

N'oublions donc pas de continuer d'agir, toutes et tous, à notre niveau. ■



L'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

**Une idée,
une photo,
un bébé à présenter?**

N'hésitez pas! Écrivez-nous :

Rens. : dir@aurorboreale.ca

Pour les milléniaux, l'apprentissage du français compte

Il y a 50 ans ce mois-ci, la *Loi sur les langues officielles* de 1969 entrait en vigueur. Au fil des ans, la mise en œuvre de cette loi et de celle qui lui a succédé en 1988 a été marquée la plupart du temps par l'incohérence. Il n'en demeure pas moins qu'elle a eu des retombées significatives. Elle a, entre autres, contribué à sensibiliser les Canadiens et Canadiennes aux avantages d'avoir comme langues officielles deux des langues les plus parlées sur la planète. La popularité de l'apprentissage du français langue seconde, et en particulier de l'immersion française, illustre bien ceci.

Un sondage réalisé récemment par Abacus Data pour la FCFA révèle que 68 % des milléniaux, c'est-à-dire les Canadiens et les Canadiennes âgés de 18 à 39 ans, veulent plus d'occasions d'apprendre leur deuxième langue officielle. En soi, il y a là un message sur la progression de l'acceptation du français comme langue officielle au pays, mais aussi un rappel de combien nous avons échoué à rendre l'apprentissage du français langue seconde accessible à tous et à toutes. Les milléniaux de langue anglaise qui, d'un bout à l'autre du pays, se disent majoritairement en faveur de plus de programmes de français langue seconde, savent à quel point cela pose problème. Plusieurs racontent comment leurs parents ont fait la file au petit matin pour inscrire leurs enfants en immersion française, ou comment ils ont dû se résigner à figurer sur une liste d'attente lorsque leur nom n'a pas été pigé dans la loterie pour les places limitées.

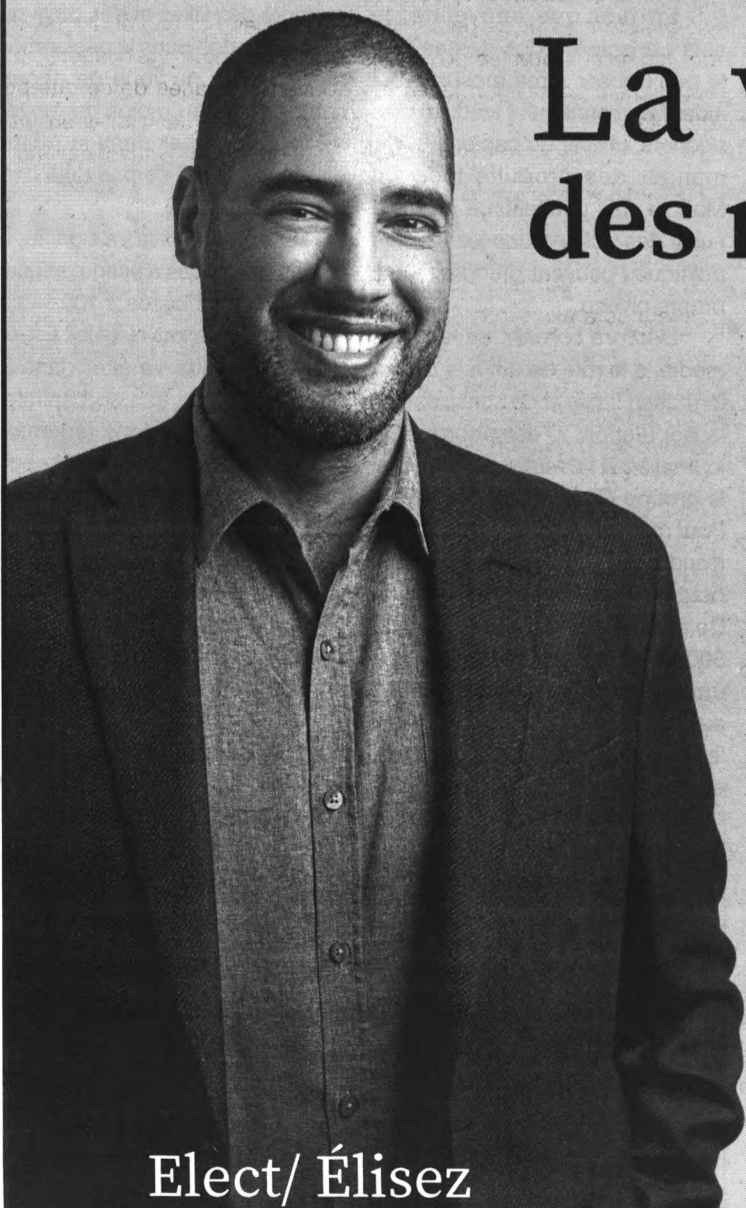
Pendant ce temps, plusieurs des milléniaux de langue française vivant en situation minoritaire ont le souvenir d'écoles bondées, de classes portatives froides en hiver et chaudes en été, d'écoles mal adaptées. Pourquoi? Parce que le gouvernement fédéral n'a jamais, depuis 1982, compté correctement le nombre d'enfants qui ont droit à l'éducation dans la langue de la minorité tel que garanti par la Charte. Le recensement ne pose tout simplement pas les questions adéquates pour obtenir ce chiffre. Comme résultat, les écoles sont bâties trop petites, sur la base d'estimations trop basses. Des mesures devraient — en principe — être prises pour corriger la situation et espérons qu'elles le seront à temps pour le recensement de 2021.

Il reste que ces deux situations montrent que le Canada a encore des croûtes à manger pour garantir l'accès à l'éducation en français langue première à tous ceux et toutes celles qui y ont droit, et à l'éducation en français langue seconde à tous ceux et toutes celles qui le désirent. Après 50 ans de bilinguisme officiel, nous pouvons et nous devons faire mieux.

Une modernisation de fond en comble de la *Loi sur les langues officielles* ferait en sorte que les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux travaillent ensemble pour combler les lacunes, éliminer les files d'attente et faire des loteries pour l'immersion française une chose du passé. Elle obligerait également le gouvernement fédéral à inclure dans le recensement les questions appropriées pour dénombrer tous ceux et toutes celles qui ont droit à l'éducation dans la langue de la minorité. Pour la première fois cette année, les milléniaux forment la plus grande cohorte d'électeurs et d'électrices. L'apprentissage du français et nos langues officielles comptent pour eux. Nos politiciens et politiciennes devraient y porter attention.

Jean Johnson

L'auteur est président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, la voix nationale des francophones vivant en situation minoritaire dans neuf provinces et trois territoires.



Elect/ Élisez

**Justin
LEMPHERS**
for/ pour le Yukon

La vision du NPD : des résultats pour vous!

- ✓ Protéger notre environnement pour préserver l'avenir,
- ✓ Entreprendre la transition vers une économie sans carbone,
- ✓ Rendre la vie plus abordable, pour les gens ordinaires,
- ✓ Bâtir une économie qui fonctionne mieux pour plus de gens,
- ✓ Entreprendre l'important travail de réconciliation avec les communautés autochtones,
- ✓ Améliorer le système de santé avec une assurance-médicaments publique, et
- ✓ Bâtir des communautés plus fortes et dynamiques.

**Vous pouvez
comptez sur nous.**

NDP  **NPD**

Bureaux de campagne du NPD

Place NVD

220, 2401 4^e avenue, Whitehorse

☎ 867 668-4637

🌐 justinlempfers.npd.ca

Les jeunes du Yukon s'impliquent de plus en plus en politique

Les jeunes Canadiens votent moins que leurs aînés, mais ils parlent plus qu'eux de politique et défendent des causes selon un récent rapport du Centre Samara pour la démocratie, un organisme sans but lucratif qui veut améliorer la démocratie canadienne.

Julien Latraverse et Frédéric Cammarano (Francopresse)

À l'élection fédérale de 2015, plus de la moitié des jeunes âgés de 18 à 24 ans ont voté. Bien que ce soit une amélioration par rapport à l'élection de 2011 (39 %), ce groupe d'âge est encore celui qui vote le moins au pays, à égalité avec les 25 à 34 ans, selon les chiffres d'Élections Canada.

Au Yukon, le taux de participation des jeunes de 18 à 24 ans est néanmoins supérieur à la moyenne nationale pour la même tranche d'âge.

Entre 2011 et 2015, le pourcentage d'homme de 18-24 qui a voté est passé de 39 % à 52,9 %. Cette augmentation de presque 14 % place néanmoins les jeunes hommes yukonnais juste en au-dessous de la moyenne du Canada à 53,8 %.

La même tendance s'observe chez les jeunes femmes yukonnaises : leur taux de participation a augmenté de 20,6 % entre les deux élections, pour s'établir à 62,6 %.

Avec ce gain énorme, celles-ci parviennent maintenant à surpasser la moyenne nationale qui est de 60,5 %.

Le mystère 18-24

Malgré ces augmentations, il reste à savoir pourquoi les jeunes ne vont pas voter autant que leurs aînés, dit Adelina Petit-Vouriot, analyste des recherches au Centre Samara pour la démocratie.

Elle affirme que des chercheurs en sciences politiques ont fourni plusieurs explications à ce sujet, notamment le manque d'intérêt des partis politiques pour les jeunes, et ces derniers « ne voient pas le vote

comme un devoir de citoyenneté ou, au moins, beaucoup moins que les autres générations ».

« Ils voient aussi qu'il y a d'autres avenues politiques qui pourraient être plus faciles pour poursuivre un changement », dit M^{me} Petit-Vouriot.

Les jeunes âgés de 18 à 29 ans sont plus nombreux que les autres groupes d'âge à tenir un événement ou un rassemblement sur la politique, à faire du bénévolat, à signer une pétition et à manifester, selon le rapport.

Pour Anna Tölgyesi, Yukonnaise âgée de 18 ans, la participation des jeunes aux élections est liée à la défense de leurs intérêts. « S'ils ne se sentent pas représentés par les politiciens, ils n'iront pas voter », commente-t-elle.

Une autre piste évoquée par Anna Tölgyesi pour expliquer le taux de participation plus faible des jeunes est l'impression d'un manque d'impact derrière son vote, comme le serait une goutte d'eau dans l'océan. « C'est un acte sur le très long terme et certains se questionnent si leur vote a réellement de la valeur. »

Un exemple d'implication politique : le PFCNO

L'arrivée du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) à Whitehorse en novembre est un exemple d'implication politique chez les jeunes au Yukon.

M^{me} Tölgyesi en est d'ailleurs la coordonnatrice pour l'Association franco-yukonnaise (AFY), avec Josée Jacques, agente de projets, Arts et culture et Jeunesse

à l'AFY. Elle a participé deux fois à l'événement comme députée et s'implique beaucoup dans sa communauté : elle a notamment été présidente de l'organisme Jeunesse Franco-Yukon pendant deux ans.

Le PFCNO regroupe plus d'une quarantaine de jeunes d'expression française, âgés de 16 à 25 ans, issus des provinces et territoires de l'Ouest et du Nord pour simuler une session parlementaire.

Les députés siègeront comme députés ou ministres. Certains iront même jusqu'à déposer des projets de loi qu'ils auront préparés. Six jeunes du territoire participeront à l'événement, dont la première ministre de cet exercice politique, Marguerite Tölgyesi. C'est la première fois que ce poste est pourvu par une Yukonnaise dans l'histoire du PFCNO.

De plus en plus de jeunes femmes décident de participer à la politique, selon Josée Jacques.

« Depuis quatre ans, je vois de plus en plus de filles déposer leur candidature pour des postes de ministres [au PFCNO] », a-t-elle observé.

Le PFCNO est une preuve concrète de l'implication des jeunes Yukonnais pour la politique. « Je n'ai jamais eu de la difficulté à trouver des candidats », souligne M^{me} Jacques.

Que ce soit par courriel, par téléphone ou sur les réseaux sociaux, les jeunes discutent plus de politique que les autres générations. Aussi, 61 % des jeunes disent même avoir discuté avec quelqu'un qui ne partage pas leur avis politique au cours du dernier mois.

L'utilisation des réseaux sociaux est un outil de sensibilisation utile, témoigne Anna Tölgyesi.

« Beaucoup de jeunes de mon âge publient sur les médias sociaux les plateformes où tu peux regarder les enjeux que les politiciens soutiennent pour t'informer en vue du vote. »

Viser les jeunes paie

M^{me} Petit-Vouriot soutient qu'il faut que les partis sensibilisent les jeunes à aller voter, ce qu'ils négligent de faire bien souvent. C'est pourtant une stratégie qui pourrait faire toute la différence le 21 octobre prochain, jour de l'élection fédérale, selon l'analyste.

« Il y a des partis politiques qui ont vraiment mis l'accent sur les jeunes et ça leur a donné l'élection », dit-elle en parlant de 2015.

Christophe Traisnel, professeur en sciences politiques à l'Université de Moncton, rappelle que tous les groupes d'âge ont été plus nombreux à voter aux dernières élections. Il se pourrait que les enjeux de l'élection aient été plus importants aux yeux des électeurs que lors des précédentes élections, selon le professeur.

M. Traisnel croit que les jeunes votent moins que leurs aînés pour deux raisons. La première, c'est qu'il y a un « temps d'adaptation » lorsqu'un groupe obtient nouvellement le droit de vote. « Quand on obtient le droit de vote, on ne l'utilise pas tout de suite », dit-il en précisant que, selon le rapport, ce « temps d'adaptation » semble diminuer pour les jeunes d'aujourd'hui.

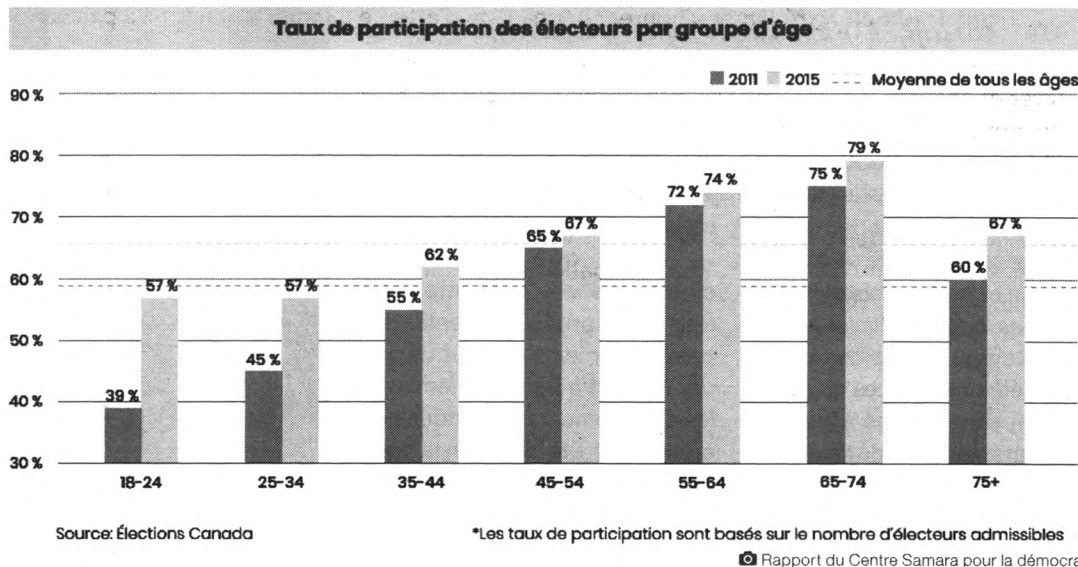
La deuxième raison, c'est que les jeunes perçoivent la participation politique différemment de leurs aînés.

Selon M. Traisnel, pour les personnes âgées de plus de 50 ans, la participation politique

se résume au droit de vote, aux élections et aux partis politiques. « Chez les jeunes, j'ai l'impression qu'ils ont une image beaucoup plus ouverte et variée de ce que peut être la politique », dit-il en précisant qu'ils s'impliquent davantage que leurs aînés pour défendre des causes politiques.

Mais cette définition de la politique ne se traduit pas par un intérêt pour celle-ci. Les jeunes sont en queue de peloton lorsqu'il s'agit d'intérêt pour la politique, selon le rapport.

Les données de l'analyse du Centre Samara pour la démocratie proviennent d'un sondage effectué par le centre pour son rapport bisannuel La démocratie à 360°. Plus de 4 000 Canadiens adultes ont répondu au sondage entre le 16 janvier et le 6 février 2019. ■



Josée Jacques et Anna Tölgyesi



La délégation du Yukon au PFCNO de 2018 à Edmonton. En haut à gauche : Victor Tölgyesi, Daniel Latour, Roméo Champagne, Josée Jacques. Milieu à gauche : Anna Tölgyesi, Amélie Latour et en bas milieu : Marguerite Tölgyesi.

Forum électoral francophone

Le 2 octobre dernier en soirée avait lieu au Centre de la francophonie un forum électoral en français. À cette occasion, la communauté francophone a pu poser ses questions en français aux cinq candidats yukonnais en lice pour le mandat de député fédéral : Larry Bagnell (Parti libéral), Jonas Smith (Parti conservateur), Justin Lemphers (Nouveau parti démocratique), Lenore Morris (Parti vert) et Joseph Zelezny (Parti populaire).

Maryne Dumaine

Un forum électoral francophone a été organisé par la Table des leaders le 2 octobre dernier. Les candidats et la candidate ont eu l'occasion de présenter les opinions de leur parti politique respectif sur deux sujets préannoncés : la santé en français au Yukon et la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*. Une période de questions du public a ensuite été ouverte. Les questions devaient être posées à tous les candidats et candidate, et non pas à une personne en particulier.

Près d'une cinquantaine de personnes étaient au rendez-vous. Le premier à prendre la parole a été le Yukonnais Jean-Sébastien Blais, président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Sa question concernait les moyens que les partis prévoient de déployer à

Ottawa afin que l'immigration et la migration francophone au Yukon soient efficaces et que les quotas fixés soient atteints. Les questions suivantes ont porté sur des défis générationnels : l'une au sujet des barrières linguistiques pour les jeunes, l'autre proposant la création d'un ministère des Aînés.

Alors que la question climatique est présente dans tous les esprits, les intentions et positionnements de chaque parti par rapport à l'environnement et les changements climatiques ont également été mis sur la table des interrogations.

Tous les partis avaient mis en place des moyens de s'exprimer en français, au moins partiellement. Après cinq questions publiques, les personnes présentes ont eu l'occasion de s'entretenir directement avec les candidates ou la candidate lors d'une période de questions informelles. ■



De gauche à droite : Larry Bagnell (Parti libéral), Jonas Smith (Parti conservateur), Justin Lemphers (Nouveau parti démocratique), Lenore Morris (Parti vert) et Joseph Zelezny (Parti populaire).

Avis aux employeurs



Subventions salariales pour la création d'emplois d'été liés aux choix de carrière des étudiants (programme STEP)

Planifiez dès maintenant l'embauche d'une étudiante ou d'un étudiant yukonnais de niveau postsecondaire l'été prochain.

Alors n'attendez pas pour faire votre demande de subvention salariale de 7,20 \$ l'heure dans le cadre du programme STEP.

Site : yukon.ca/fr/emploi-etudiant

Téléphone : (867) 667-5927

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5927

Date limite : 1 novembre 2019

Yukon

Retrouvez-nous sur auroreboreale.ca
et sur facebook.com/auroreboreale

Avis

Par la présente, nous voulons informer les clients de Many Rivers Counselling que, depuis le vendredi 30 août 2019, leurs dossiers sont en la possession du ministère de la Santé et des Affaires sociales.

Les dossiers ont été mis en lieu sûr et, pour des raisons de protection de la vie privée, leur accès est strictement limité.

Veillez communiquer avec le ministère – aux coordonnées ci-dessous – pour demander l'envoi de votre dossier au professionnel de la santé de votre choix.

Vous avez le droit d'accéder à votre dossier, conformément à la *Loi sur la protection et la gestion des renseignements médicaux*, tout comme vous pouvez accéder à vos renseignements médicaux personnels détenus par le ministère.

Les demandes d'accès doivent être faites par écrit, à l'aide du formulaire *Demande d'accès aux documents contenant des renseignements personnels ou des renseignements médicaux personnels* téléchargeable au <http://www.hss.gov.yk.ca/fr/healthprivacy.php>.

Renseignements : Gestionnaire, Accès et gestion des renseignements
Ministère de la Santé et des Affaires sociales, gouvernement du Yukon
Courriel : healthprivacy@gov.yk.ca
Téléphone : 867-456-3953 ou 1-800-661-0408,
poste 3053 (sans frais au Yukon)

Yukon

Bilan positif à l'assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon

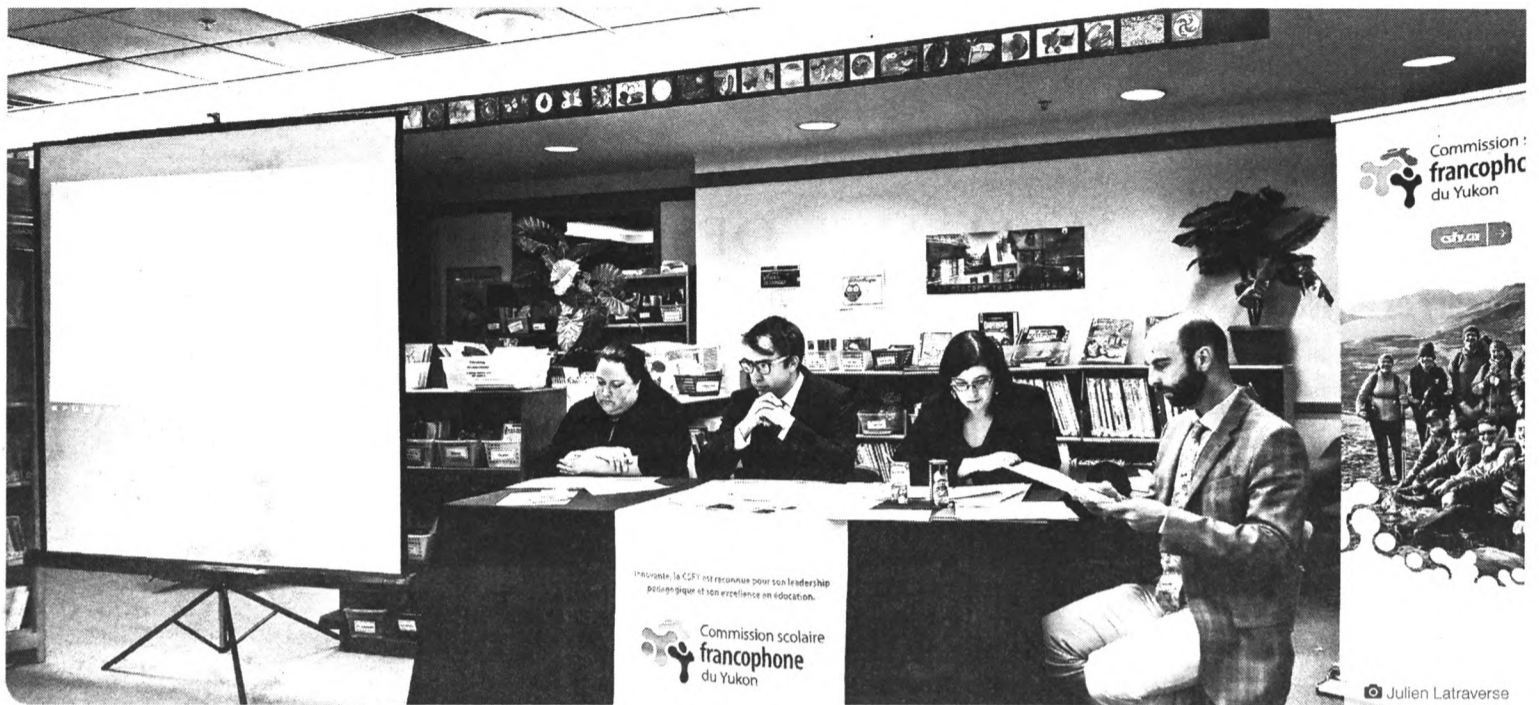
La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) dresse un bilan positif de la dernière année, mais plusieurs dossiers demandent encore un suivi selon les commissaires.

Julien Latraverse

La CSFY a souligné les développements de ses chantiers entrepris, comme celui de la construction de la nouvelle école secondaire francophone, lors de sa dernière assemblée générale annuelle le 26 septembre dernier.

Les dossiers de la construction de la nouvelle école secondaire et des négociations avec le gouvernement yukonnais pour la pleine gestion scolaire demeurent au cœur des priorités de la CSFY.

Le bras de fer juridique entre la CSFY et le ministère de l'Éducation du Yukon est « définitivement le plus gros dossier » à boucler, témoigne le président de la CSFY, Jean-Sébastien Blais. Le président et les commissaires de la CSFY déploient des efforts depuis les six dernières années dans l'espoir d'atteindre la pleine gestion des écoles de langue française. « On sent qu'on est proche, mais on n'est pas encore arrivé. Il y a beaucoup de travail à faire de ce niveau-là », explique M. Blais.



Jean-Sébastien Blais (2^e à partir de la gauche) compte se présenter à nouveau aux prochaines élections de la CSFY le 4 novembre prochain.

Toujours pas de nom pour la nouvelle école secondaire francophone

La transition de l'Académie Parhélie

vers la nouvelle école secondaire francophone à Riverdale est, en contrepartie, le plus gros dossier « opérationnel » pour la CSFY, note Jean-Sébastien Blais.

Le nom de l'établissement n'a toujours pas été divulgué. Le

président de la CSFY rappelle avoir soumis un nom au ministère de l'Éducation, il y a dix-huit mois de cela. « On espère fortement que la proposition de la CSFY sera respectée », commente-t-il. Jean-Sébastien Blais désire refléter la mission hybride du nouvel établissement avec un nom où la communauté étudiante et la communauté au sens large pourraient se reconnaître.

« On espère que ce sera un centre scolaire communautaire et non pas seulement une école », déclare-t-il.

La CSFY ne propose pas encore de programmation pour ce centre scolaire communautaire. Jean-Sébastien Blais ne « serait pas surpris qu'on prenne le pouls de la

communauté et des étudiants [à ce sujet] pour rendre cette démarche transparente et invitante pour les Franco-Yukonnais », exprime-t-il.

« Ce qu'on veut [...], c'est accroître les options d'études pour nos élèves. Que tous ceux qui viennent à cette école-là puissent étudier dans les disciplines couvertes dans le curriculum d'étude modernisé du Yukon », affirme M. Blais.

La CSFY tiendra des élections le 4 novembre prochain pour élire un nouveau conseil d'administration. Les dossiers de la construction de l'école et du règlement juridique « sont les deux grandes priorités pour les prochains commissaires », estime Jean-Sébastien Blais.

Emily Kozlowskyj, stagiaire en travail social à Whitehorse

Pour Emily Kozlowskyj, faire un stage dans le milieu de la santé au Yukon est le moyen idéal de combiner ses études à son désir d'aventure. La jeune femme de 23 ans espère découvrir, avec son stage au Centre des femmes Victoria Faulkner, la perspective unique qu'offre une expérience professionnelle dans le Nord.

Une amie d'Emily Kozlowskyj l'a convaincue de choisir le Yukon pour faire ses études en travail social. « Une copine a fait le même stage ici l'année passée, et elle a eu tellement une belle expérience qu'elle m'a donné le goût d'explorer le Yukon. »

Effectivement, le Territoire du Nord n'a pas seulement son paysage à offrir. Emily Kozlowskyj estime que le Yukon lui offrait un contexte pédagogique unique.

L'Association franco-yukonnaise (AFY) collabore avec le Consortium national de formation en santé pour faciliter l'intégration des stagiaires au Yukon. Cette entente permet de bonifier l'offre de service de santé en français dans le territoire.

Emily Kozlowskyj ne s'attendait pas à cette réalité francophone en venant s'établir à Whitehorse. « Je n'aurais pas pensé qu'il y aurait tant de personnes francophones

ici », admet-elle en riant.

L'arrivée de l'étudiante en travail social au Centre des femmes Victoria Faulkner bonifie l'offre de service en français aux habitants du Yukon. « Je ne savais pas que c'était un besoin. Mais depuis que j'ai rencontré des francophones à l'AFY et dans mon milieu de stage, je trouve que c'est très utile », explique-t-elle.

Malgré son déménagement dans l'ouest du Canada, Emily Kozlowskyj s'y sent comme chez elle. « C'est le même sentiment de grosse communauté [qu'à Sudbury]. Les gens sont très gentils et c'est aussi très interculturel, je ne m'y attendais pas du tout », souligne avec entrain la jeune femme.

Pour plus de renseignements concernant les carrières en santé : Stéphanie Bourret, (867) 668 2663, poste 220 ou sbourret@afy.yk.ca

Ce publiereportage est financé par le Consortium national des formations en santé.



VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

NORDIQUE FIRE

PRÉVENTION DES INCENDIES
867 333-0635
nordiquefire.ca

Les EssentiElles — Nouveauté et continuité

En quelques mois, l'organisme qui représente les intérêts des femmes francophones au Yukon vient de changer à la fois de présidence et de direction. Mais malgré ces mouvements, la continuité perdure.

Maryne Dumaine

En juin dernier, le poste de présidence des EssentiElles était resté vacant. Jocelyne Isabelle, qui jusqu'à tout récemment assurait la direction de l'organisme, a décidé de prendre ce poste de façon intérimaire, laissant la place de directrice à M^{me} Émilie Dory.

Départ et arrivée

M^{me} Isabelle a fait le choix de retourner à sa passion première : la petite enfance. Depuis la fin du mois de septembre, elle assure la coordination de la Garderie du petit cheval blanc du centre-ville.

Originaire de la région de Montréal, M^{me} Jocelyne Isabelle était à la direction des EssentiElles depuis l'été 2018. Cependant, ce sont les plus jeunes membres de notre communauté qui l'avaient amenée au Yukon, puisqu'elle y était venue pour assurer la direction par intérim de la Garderie du petit cheval blanc. À l'époque, c'était pour remplacer la directrice partie en congé de maternité, en 2016. Elle s'est occupée ensuite de l'étude sur les besoins de la petite enfance au Yukon ainsi que de la faisabilité de l'ouverture d'une deuxième garderie francophone. Son retour vers la petite enfance n'est

ALLIANCE DES FEMMES DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE



Dès son premier jour en poste, M^{me} Dory s'est rendue à Ottawa au congrès de l'AFFC. « De nouveaux partenariats ont été envisagés », explique la nouvelle directrice des EssentiElles.

LES ONZE ENJEUX POUR LES FEMMES FRANCOPHONES

Plus de 1,3 million de femmes francophones vivent à l'extérieur du Québec. Ces femmes donnent au pays une richesse à ne pas sous-estimer et les enjeux auxquels elles font face, en raison de leur double minorisation, sont des sujets indispensables lorsqu'il est question de l'avancement de la condition féminine et de la dualité linguistique au Canada.

Les élections fédérales qui sont à notre porte constituent le moment par excellence pour faire part de nos priorités et de nos préoccupations à ceux et celles qui souhaitent nous représenter.

Les EssentiElles partagent la liste de ces onze enjeux qui ont été répertoriés suite à une consultation pancanadienne organisée par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne.

- Le financement adéquat des organismes sans but lucratif de femmes francophones assure la vitalité des communautés francophones et acadienne.
- L'équité salariale dans les secteurs privé et public est bénéfique pour l'économie : nous pouvons ainsi libérer le potentiel économique du Canada.
- La dualité linguistique est une valeur fondamentale de notre pays et il importe de moderniser la *Loi sur les langues officielles* afin de réaffirmer sa raison d'être, soit la reconnaissance de la diversité dans l'unité, et ce, sous un principe d'équité.
- Dans un souci de représentativité de la population canadienne, le gouvernement fédéral se doit d'appliquer l'*Analyse comparative entre les sexes plus (ACS+)* à l'ensemble de ses politiques publiques, programmes et initiatives, de sorte à évaluer les répercussions potentielles sur divers ensembles de personnes, dont les femmes francophones.
- À l'image de la constitution de la population canadienne, les femmes doivent représenter la moitié des personnes élues et les postes qui leur sont confiés doivent être de qualité équivalente.
- Afin de promouvoir l'égalité des chances des femmes francophones et acadiennes sur le marché du travail, il importe de mettre sur pied un système universel de garderies qui respecte la dualité linguistique.
- Afin de favoriser l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire et d'appuyer leur développement, il est primordial d'éliminer les barrières linguistiques aux soins de santé qui persistent à ce jour.
- La création d'une stratégie nationale pour les femmes immigrantes francophones favoriserait la participation de ces femmes à la vie civique et communautaire et contribuerait à leur épanouissement.
- Les conséquences financières de la prestation de soins à un proche peuvent être importantes, tout particulièrement chez les femmes qui sont plus susceptibles d'y consacrer plusieurs heures par semaine. Une bonification du soutien à l'égard de ces personnes aidantes est un investissement nécessaire pour maintenir le bon fonctionnement du système de santé.
- Dans la foulée du mouvement #MoiAussi et de sa stratégie « Il est temps » pour contrer la violence fondée sur le sexe, le gouvernement se doit d'accroître l'accès à des services en français pour les femmes victimes de violence fondée sur le sexe.
- L'avortement au Canada fut décriminalisé en 1988 par un arrêt de la Cour suprême. Retirer ce droit porte atteinte à l'intégrité physique et émotionnelle des femmes. Le gouvernement se doit de rendre accessible et sans obstacle l'avortement dans toutes les provinces et les territoires du Canada et ceci, dans le respect des besoins des femmes.

Les EssentiElles

ALLIANCE DES FEMMES DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

donc pas surprenant.

Ce qui peut surprendre plus, c'est qu'elle ait fait le choix d'assurer la présidence de l'organisation.

Passer de directrice à présidente peut présenter bien des défis. « Oui, bien sûr! Je suis consciente que mes responsabilités seront différentes », dit-elle.

La directrice sortante a donc passé une semaine en compagnie de M^{me} Émilie Dory afin de s'assurer que la transition de dossiers se fasse au mieux. Elle quitte l'organisme confiante et affirme qu'elle retiendra de cette expérience qu'« au Yukon comme partout ailleurs, les femmes sont de plus en plus conscientes de leur valeur. Elles continuent de militer pour conserver leurs droits et pour en gagner davantage. »

Nouvelle direction

M^{me} Émilie Dory prend donc les rênes de l'organisme francophone, mais n'en est pas à son premier contrat dans ce domaine, puisqu'elle était depuis quelque temps coordonnatrice au Centre des femmes Victoria Faulkner.

Originaire de France, M^{me} Dory entame son septième hiver au Yukon, où elle avait décidé de s'installer pour rejoindre son conjoint.

Pour aborder ses nouvelles fonctions, M^{me} Dory a été en mode « immersion » puisqu'elle s'est rendue au congrès de l'Alliance des femmes franco-canadiennes (AFFC) à Ottawa dès son premier jour de travail! Très confiante en la situation actuelle de l'organisme, M^{me} Dory entrevoit déjà les célébrations qui auront lieu pour les 25 ans des EssentiElles, dès le mois de juin prochain. « J'aimerais faire une belle célébration, trouver les femmes qui ont œuvré dans l'organisme au cours de ces 25 dernières années, et leur rendre hommage », annonce-t-elle.

Parmi les nouveaux projets des EssentiElles, on notera le projet de ludothèque, en partenariat avec les autres organismes qui œuvrent en petite enfance, et les JasElles, un concept d'événements qui devrait bientôt voir le jour et qui consistera en une série de soirées informelles entre femmes, dans le but de rompre l'isolement et de proposer des soirées thématiques.

Rappelons que Les EssentiElles est un organisme à but non lucratif, fondé en 1995, qui travaille à l'amélioration de la qualité de vie des Franco-Yukonnaises en s'efforçant de répondre à leurs besoins.

Western Canadian Music Awards : Rayannah, artiste francophone de l'année

Francopresse

La Franco-Manitobaine Rayannah a remporté le prix d'artiste francophone de l'année lors de la remise des *Western Canadian*

Music Awards. Les mérites récompensant les musiciens de l'Ouest canadien ont été décernés le 3 octobre à Whitehorse, au Yukon.

Les Fransaskois étaient

nombreux en lice au prix d'artiste francophone de l'année : Shawn Jobin, Véronique Poulin (alias Vaero) et le groupe Ponteix, lauréat du prix en 2017. Alpha Tosheniza, du Nouveau-Brunswick, complète

la liste. C'est l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) qui commandite le prix.

Les *Western Canadian Music Awards*, même s'ils récompensent en forte majorité les artistes anglophones, reconnaissent les artistes francophones depuis la toute première remise de prix, en 2003. Ils ont d'abord récompensé le meilleur album francophone de l'année. Depuis 2016, c'est plutôt

l'artiste francophone de l'année qui a droit à une statuette. Dans l'ordre, ce sont Jocelyne Baribeau, Ponteix et Alexis Normand qui ont remporté le prix. Parmi les gagnants du prix d'album francophone de l'année, relevons *Papillon Amiral* d'Annette, *Pas tout cuit dans l'bec* de marijosée, *Chansons* de Jill Barber et *Hyperbole* de Daniel ROA. L'événement accorde également un prix aux artistes autochtones. ■



Je veux avoir la paix

Maryne Dumaine

« Trop souvent, nous oublions que nous sommes chanceux de vivre dans un pays en paix. » Voilà le message que les élèves de 8^e et 9^e années de l'Académie Parhémie en option théâtre et leur enseignant, François Clark, ont choisi de souligner. Ils présenteront le 17 octobre prochain une pièce de théâtre intitulée *Je veux avoir la*

paix, écrite par Luc Boulanger.

Cette représentation est ouverte à l'ensemble de la communauté. Elle met en scène les personnages de Mara, une femme qui mène une vie tranquille en Occident, et de Tara qui, elle, voit son quotidien bouleversé par la dure réalité de la guerre. Par un extraordinaire concours de circonstances, les deux femmes vont entrer en contact et corres-

pondre. Elles se rendront compte que même si elles évoluent dans des contextes différents, les deux jeunes femmes se ressemblent et ont les mêmes aspirations.

La représentation aura lieu jeudi 17 octobre, de 19 h à 19 h 30, au gymnase de l'École Émilie-Tremblay. Les billets seront en vente au prix de 5 \$ par adulte, et gratuit pour les enfants de 18 ans et moins. ■

L'Association
franco-yukonnaise
vous invite



L'ABC du conseil d'administration

**Jeudi 17 octobre
19 h à 21 h**

Centre de la francophonie

Rôles et responsabilités
des membres d'un
conseil d'administration

Gratuit

abc.afy.yk.ca

ArtisaNord

Marché de Noël

Novembre

24

Dimanche

Appel aux
artisanes et
aux artisans!
Inscription avant le
15 octobre

11 h à 15 h

Centre de la francophonie
302, rue Strickland

ArtisaNord.afy.yk.ca

Merci à
Canada Yukon

867 668-2663

afy.yk.ca



« Nos chemins nous rassemblent. » Quand cartographie et histoire se rencontrent.

Qui ne s'est pas fasciné au moins une fois dans sa vie pour la multitude d'aventures, d'histoires et d'information qu'une carte d'atlas offre à celui qui la découvre?

Sylvie Binette

Pour nos sociétés contemporaines, les cartes témoignent des frontières géopolitiques. Elles contribuent à façonner nos croyances quant à l'occupation d'un territoire. Ce sont des acquis qui, de nos jours, peuvent souvent même être consultés sous format électronique.

Au cours du 19^e siècle, pour le chef Kohklux de la nation des Tlingits Chilkat du village Klukwan, tout comme pour Paul Kandik, pilote de l'époque, les premières cartographies de leur territoire allaient confirmer l'occupation du territoire socio-économique des peuples du Yukon et de l'Alaska.

Conférence multidisciplinaire pour célébrer les traces laissées dans l'histoire

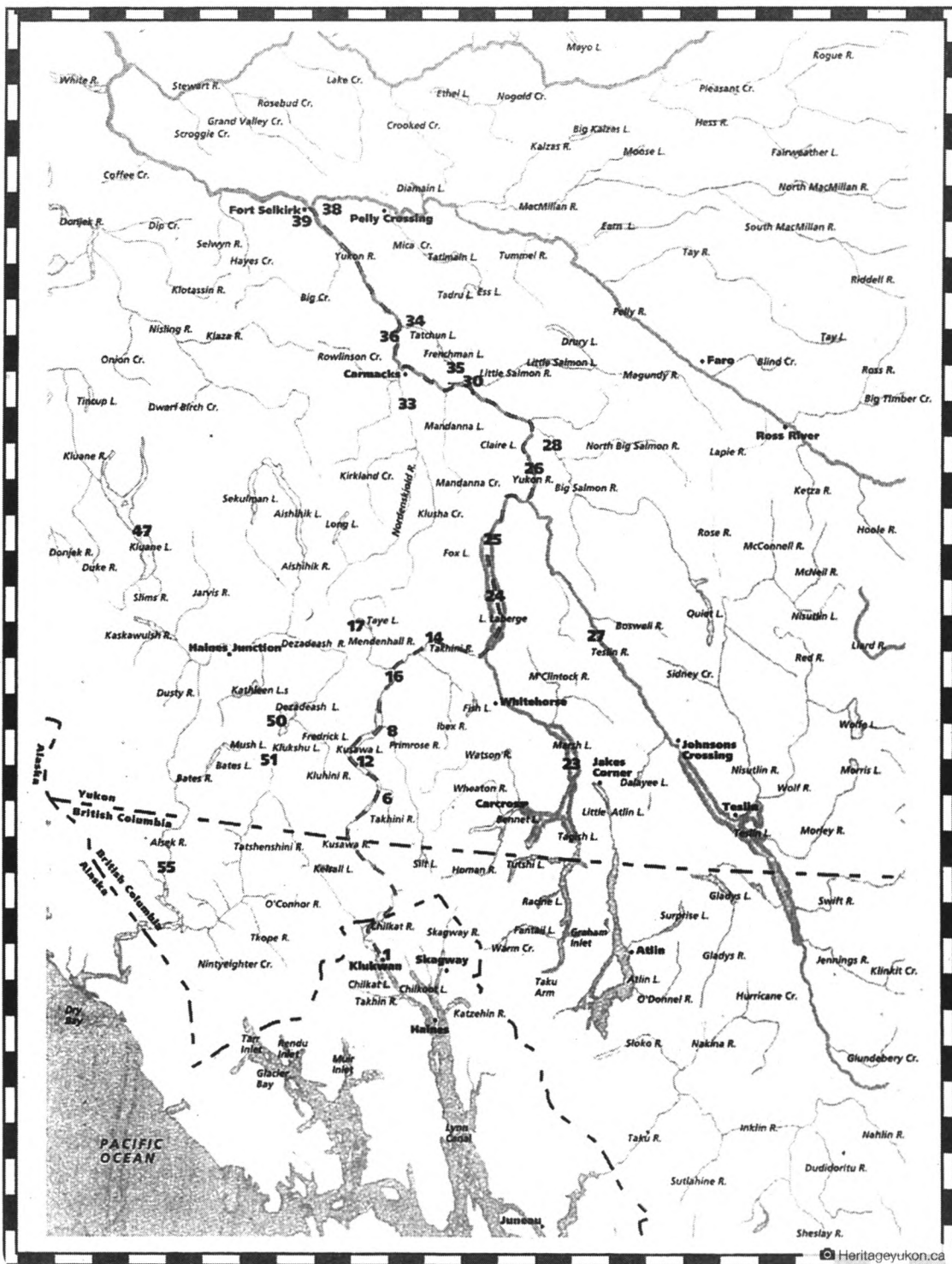
Afin de célébrer le 150^e anniversaire de la carte Kohklux et l'Année internationale des langues autochtones, l'organisme Yukon Historical and Museums Association, en collaboration avec ses partenaires, organise une conférence multidisciplinaire intitulée « Our Trails Bring Us Together - Haa deiyí wóoshxh haa ła.át - Łäch'i tǎn kwǎga dujal du - Nehtǎn anay lazhi dunyaana ye nats'eddhat - Dahtene yèh shidèł - Nitay lits'a' nènǎjèł - Nos chemins nous rassemblent. »

Cette conférence aura lieu du 24 au 27 octobre au Centre culturel des Kwanlin Dün de Whitehorse, et inclura aussi un événement familial qui lui aura lieu le 19 octobre au Centre Culturel Da Ku d'Haines Junction.

Un atelier offert par le Réseau canadien d'information sur le patrimoine à propos de la préservation numérique pour les petits organismes patrimoniaux aura lieu le 24 octobre aux Archives du Yukon. Inspirés par les cartes Kohklux et Kandik, les thèmes abordés durant la conférence traiteront de cartographie, d'alliances commerciales, d'astronomie, de langues et nom de lieux autochtones et de voyages d'explorateurs.

L'influence d'un francophone dans les archives cartographiques

Yann Herry, historien franco-yukonnais, sera également présent à la conférence. Grâce à lui, les participants pourront découvrir François-Xavier Mercier. Dès 1869, Mercier, agent de poste de traite chez les Américains de l'Alaska et au Yukon, sera décrit comme le roi du commerce de fourrures dans le Nord. En 1874, avec l'aide de Jack McQuesten, il établit le poste de traite à Fort Reliance situé à 11 kilomètres en aval de



Routes fluviales dans la région couverte par la carte Kohklux

l'embouchure de la rivière Klondike. C'est en 1880 que Mercier travaille avec Paul Kandik, alors pilote de rivière Hän, à la réalisation de la carte Kandik.

Kandik dessina la carte du fleuve Yukon et des rivières Tanana et Kuskokwin à laquelle il y ajouta les postes de traite, pistes et nom de lieux en différentes langues athapascanes, française et anglaise.

Selon Yann Herry, Mercier est non seulement un personnage important dans la mémoire collective franco-yukonnaise, mais il démontre aussi par sa présence et ses réalisations de nombreux aspects de la francophonie canadienne à travers l'Amérique du Nord. Notamment : la présence importante de la francophonie sur un grand territoire et à tous les grands événements de l'Amérique du Nord, la facilité avec laquelle

les Canadiens français pouvaient échanger et cohabiter avec les autochtones, la facilité avec laquelle ils se déplaçaient dans le territoire et la sensibilité à l'environnement dans lequel ils vivaient.

Les histoires et les échanges entre le chef Kohklux et le scientifique américain George Davidson, ou encore ceux entre Kandik et Mercier en disent beaucoup sur « d'où on vient ». Non seulement ils nourrissent notre imaginaire, mais ils permettent à nos communautés actuelles de savoir « où l'on va ».

Pour en apprendre davantage au sujet de ces personnages historiques, de leurs apports pour notre monde contemporain et de leur travail en cartographie, le mieux est de visiter le site Web de la conférence : heritageyukon.ca/kohklux150.



Postes de vérification

La saison de chasse est ouverte et il se peut que vous remarquiez des postes de vérification sur les routes du Yukon.

Les agents de conservation utilisent ces postes pour recueillir de l'information aux fins de gestion de la faune, et pour s'assurer que les chasseurs respectent la Loi sur la faune.

Merci de votre collaboration.



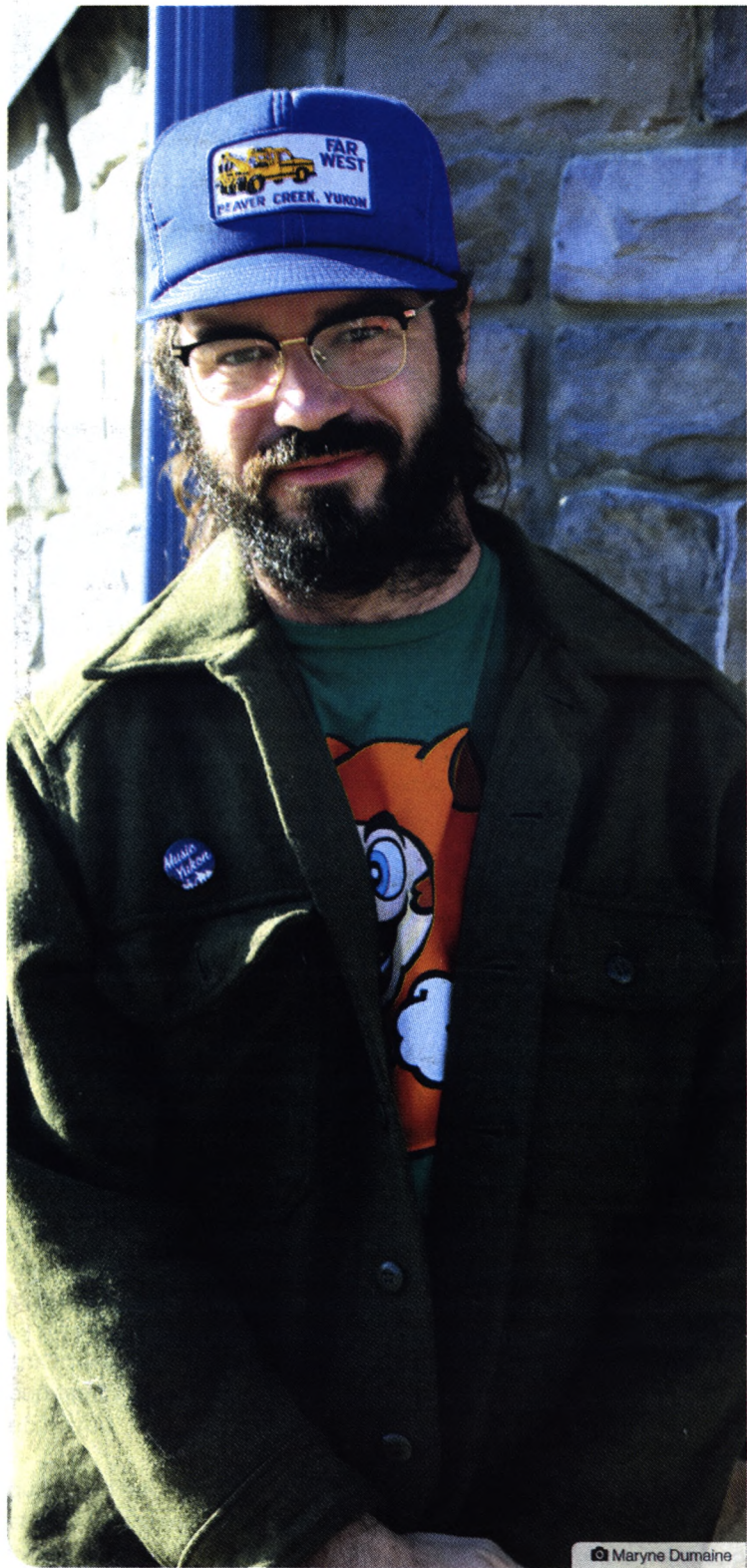
Pour de plus amples renseignements, visitez le : www.yukon.ca/fr



Il est encore possible de s'inscrire sur le site Web de la conférence. Des informations au sujet des cartes y sont également disponibles.

Une onde de talents plane sur Whitehorse

Pour sa septième édition, le spectacle *Onde de choc* aura lieu au Old Fire Hall. Cette année encore, l'événement rassemblera des artistes de disciplines variées.



Maryne Dumaine

Étienne Girard sera le directeur musical du prochain spectacle *Onde de choc*, qui aura lieu au Old Fire Hall le 18 octobre prochain.

d'interagir avec des artistes d'ailleurs », explique la coordonnatrice de l'événement, Virginie Hamel.

Quatre saisons dénotent les différents processus de création

Pour l'occasion, l'AFY a engagé Étienne Girard. « Je suis vraiment fier et très excité à la fois », déclare-t-il. L'artiste que l'on connaît jusqu'à maintenant par son groupe de musique Major Funk assurera en effet la direction musicale de l'événement. « C'est la première fois que je vais faire ce genre de contrat pour des projets qui ne sont pas des projets personnels », ajoute-t-il. Pour le moment, M. Girard semble être très enthousiaste. Il souligne d'ailleurs le professionnalisme de l'équipe. « Virginie

Hamel est vraiment organisée, je suis vraiment surpris de voir à quel point tout va bien, bien que nous soyons si proches d'autres événements culturels en ce moment! », déclare-t-il.

Parmi les artistes qui font partie de ce spectacle qui s'annonce plein de surprises et d'émotions, on trouvera Adrian Burrill, Andrea McColeman, Brigitte Desjardins, Léa Roy, Lorène Charmetant, Michaëla St-Pierre ainsi que Soir de Semaine.

Le thème de la soirée tournera autour des quatre saisons. « Pour moi, le processus créatif n'est pas une ligne droite. Il y a des moments très haut, très fort avec beaucoup d'énergie, et d'autres, plus *down*, plus en introversion, pour ensuite retourner vers des moments très dynamiques. » Étienne Girard fait d'ailleurs allusion à la façon dont il

prépare ses spectacles de musique en général. « J'ai donc trouvé que les saisons étaient une bonne comparaison, et que ça s'appliquait bien ici, au Yukon. »

Les arts visuels toujours au rendez-vous

Comme toujours, le spectacle qui débutera à 19 h 30 sera précédé d'un vernissage et d'une réception, dès 17 h. L'exposition présentera le travail d'artistes visuels francophones qui mettent de l'avant les rencontres et les échanges avec la communauté à travers des projets artistiques.

Les billets sont en vente au Centre des arts du Yukon, en ligne au yukontickets.com ou à la porte : 18 \$ membre; 20 \$ non membre. Gratuit pour les moins de 12 ans. ■

Onde de choc

Sous la direction musicale d'Étienne Girard

Adrian Burrill
Andrea McColeman
Brigitte Desjardins
Léa Roy-Bernatchez
Lorène Charmetant
Marie-Pier Lagacé
Maryne Dumaine
Michaëla St-Pierre
Soir de Semaine

FREEZE-UP
Un spectacle multidisciplinaire mêlant théâtre, musique et danse

Vendredi 18 octobre

17 h 00 Réception, vernissage et goûter

19 h 30 Spectacle

Old Fire Hall

MERCI A
Canada Yukon WHITEHORSE MOTORS

AFY

choc.afy.yk.ca

Maryne Dumaine

« Venez vivre une expérience artistique unique! » Voilà ce que mettent en valeur les organisateurs de ce qui est devenu un événement traditionnel de l'automne.

Entre art local et résidence

Pour cette septième édition, une douzaine de créatrices et de créateurs francophones se rassembleront autour de l'univers de *Freeze Up*, une pièce de théâtre écrite par Marie-Pier Lagacé. L'artiste québécoise a travaillé sur ce projet à l'occasion de sa résidence à

Jenni House au parc Shipyards, en août dernier. Elle avait d'ailleurs présenté les fruits de son travail lors d'une présentation publique et une lecture l'été dernier. Pour ce projet, M^{me} Lagacé était venue au Yukon deux fois afin d'y développer son œuvre, son histoire se passe d'ailleurs au territoire.

L'artiste en visite présentera des extraits de sa pièce qui seront entrecoupés de différents tableaux préparés par des artistes locaux.

Depuis quelques années, c'est le concept que présente l'Association franco-yukonnaise (AFY) pour cet événement de l'automne. « L'idée depuis les dernières années est de permettre aux artistes locaux

La jeunesse au front pour le climat

Plusieurs centaines de manifestants ont marché pour la planète le 27 septembre dernier dans le cadre de la Semaine internationale pour le climat à Whitehorse.



Une alliance entre les jeunes issus des écoles de Whitehorse, comme F.-H.-Collins, Émilie-Tremblay et l'Académie Parhélle rappelait l'importance de la planète pour cette génération.

Julien Latraverse

Plusieurs centaines de manifestants scandaient des slogans écologiques au son des klaxons des automobilistes le 27 septembre dernier devant l'Hôtel de Ville de Whitehorse.

Plusieurs villes d'un peu partout dans le monde, comme Paris, Montréal et Vancouver

participaient à cette grève internationale pour le climat.

En tout, près de quatre millions de personnes auraient défilé dans les rues lors de cet événement, estime l'organisme Fridays for Future.

Les manifestants revendiquent une reconnaissance de l'état d'urgence climatique de la part de tous les politiciens et

des corporations.

Ils demandent aussi un resserrement des lois écologiques pour limiter le réchauffement de la planète à 1,5 degré. (Source : organisme Earth Strike). Les manifestants se sont déplacés de l'Hôtel de ville de Whitehorse jusqu'au bâtiment du gouvernement fédéral.

Cette manifestation bouclait



Des jeunes ont bloqué l'accès à la 2^e Avenue, laissant uniquement les autobus passer le barrage, pour protester contre l'inaction climatique des gouvernements.

Mon premier capitaine d'équipe, c'était mon éducateur de la petite enfance

- Une entraîneuse de soccer yukonnaise

Le jeu : les premiers pas vers le succès

À cinq ans, le cerveau d'un enfant a atteint 90 % de son développement.

C'est pourquoi les éducateurs de la petite enfance jouent comme si la vie d'un enfant en dépendait.

→ Un bon départ ←

Apprentissage et garde des jeunes enfants

pour un avenir prometteur ←

yukon.ca/fr/bon-depart

Canada Yukon



la semaine internationale pour le climat qui avait débuté le 20 septembre.

L'enjeu majeur d'une génération

Les jeunes Yukonnais et Yukonaises étaient nombreux à la manifestation, inspirés par les Skolstrejk for klimatet [grève d'école pour le climat] initiée il y a presque un an par Greta Thunberg.

Armée de son haut-parleur et de son traditionnel casque de vélo jaune, l'homologue yukonnaise de l'activiste suédoise, Sophie Molgat, se remémore le début des grèves d'école pour le climat à Whitehorse. « Ça fait plusieurs mois qu'on fait ça tout seul. Une fois, il y avait quatre jeunes. »

La militante avoue ressentir un soulagement devant le nombre — et la fougue — des personnes présentes. « Ça fait vraiment du bien », lance-t-elle avec un large sourire.

Certains enseignants, comme Ed Gillis, ont accompagné leurs élèves à la manifestation. « Ils étaient très motivés », se rappelle l'enseignant de sixième année à l'École Émilie-Tremblay avant d'ajouter, « ils ont adoré faire des pancartes et des

slogans. »

La participation de ses élèves à la manifestation a toutefois nécessité du travail en amont, explique M. Gillis. « On a commencé à démystifier les changements climatiques en classe avec plusieurs vidéos de Greta Thunberg, par exemple », explique-t-il.

Lui aussi présent à l'événement, le maire de Whitehorse, Dan Curtis, salue l'implication des jeunes dans la grève. « Il n'y avait pas que des jeunes ici, mais c'est la jeunesse qui a entraîné ce mouvement. »

Il avait déclaré plus tôt dans la semaine l'urgence climatique à Whitehorse d'un coup de maillet historique.

Il reste néanmoins beaucoup de chemin à faire pour préserver la planète, admet le maire. « La Terre vit une crise, elle se réchauffe et nous n'avons pas beaucoup de temps. » Un avis partagé par Sophie Molgat. « Cette semaine a été un gros pas pour l'environnement à Whitehorse, mais il faut définitivement faire plus que ça », mentionne-t-elle avec aplomb.

Reste maintenant à voir si ces quatre millions de voix trouveront écho dans les décisions des dirigeants à travers le monde.



Sophie Molgat et ses amies militent ensemble depuis plusieurs mois pour inciter les gouvernements à prendre des mesures concrètes face à la crise climatique.

Rémy Rodden poursuit sa mission

Maryne Dumaine

Après trente ans en tant qu'éducateur environnemental, Remy Rodden a décidé de prendre sa retraite, sans toutefois délaisser son amour pour la musique. M. Rodden s'est produit dans plusieurs écoles la dernière semaine et a également participé à *BreakOut West*.

Remy Rodden travaillait au département de l'environnement du Yukon depuis trente ans. Son travail avait pour but de former des citoyens responsables et de stimuler les jeunes face aux enjeux environnementaux. Il utilisait pour cela fréquemment la musique et la chanson. Il continuera cette mission en indépendant à l'occasion d'une tournée prochaine.



Remy Rodden a rendu visite aux élèves de l'École élémentaire Selkirk. Il y a interprété la chanson *Notre plus beau cadeau*, qu'il a composé avec la classe d'immersion de 1^e et 2^e années de M^{me} Doré, il y a deux ans. M. Rodden prend sa retraite de l'enseignement et profite de cette occasion pour faire une tournée dans les écoles, lors de laquelle il interprète ses chansons environnementales.



AMÉLIORATION DU STOCKAGE – HYDROÉLECTRICITÉ
Un investissement pour l'avenir

pour une utilisation optimale de nos ressources



AMÉLIORATION DU STOCKAGE DES LACS DU SUD

Les énergies renouvelables sont une priorité pour Énergie Yukon. Pour vous aussi.

Nous nous sommes engagés à tirer le meilleur parti des sources renouvelables dont nous disposons déjà pour créer des sources d'électricité renouvelable à long terme.

Grâce au projet d'amélioration du stockage dans la région des lacs du Sud, nous produirons plus d'électricité avec de l'eau chaque hiver et réduirons la quantité de gaz naturel liquéfié (GNL) et de diesel nécessaires.

En stockant plus d'eau dans les lacs Marsh, Tagish et Bennett à l'automne et au début de l'hiver, nous pourrions :

- Produire 6,5 gigawatts-heures d'électricité renouvelable chaque hiver (assez pour approvisionner près de 500 logements);
- Réduire les émissions de gaz à effet de serre d'environ 3 100 tonnes par an (l'équivalent de 650 voitures en moins sur les routes chaque année);
- Faire économiser près d'un million de dollars par an aux Yukonnais, aux prix du diesel et du GNL actuels.

Ce projet ne requiert aucune construction (barrages, infrastructures...).

Participez à une séance d'information pour donner votre avis sur ce sujet.

TAGISH

Le 2 octobre,
de 17 h 30 à 19 h 30
Présentation à 18 h
Centre communautaire de Tagish

CARCROSS

Le 7 octobre,
de 17 h 30 à 19 h 30
Présentation à 18 h
Centre d'apprentissage de Carcross Salle Clan

WHITEHORSE

Le 15 octobre,
de 17 h 30 à 19 h 30
Présentation à 18 h
High Country Inn

MARSH LAKE

Le 16 octobre,
de 18 h 30 à 20 h 30
Présentation à 19 h
Centre communautaire de Marsh Lake



Proposition

A

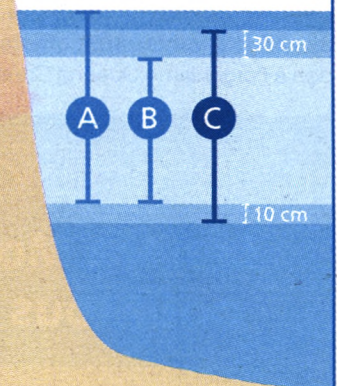
Le niveau des lacs fluctue naturellement d'une certaine quantité au cours de l'année.

B

Énergie Yukon est actuellement autorisée à contrôler le niveau de l'eau dans cet intervalle.

C

Nous souhaitons revoir notre permis d'utilisation de l'eau pour contrôler cette quantité.



POUR EN SAVOIR PLUS ET POUR DONNER VOTRE AVIS :

(867) 393-5333
communications@yec.yk.ca
yukonenergy.ca/southernlakes (en anglais)



Un projet « cirieusement » emballant!

Deux jeunes frères yukonnais, Macéo et Kolya, ont réussi à combiner l'entrepreneuriat et l'environnement en produisant leur propre emballage alimentaire réutilisable en cire d'abeille.

Julien Latraverse

Personne de la famille Grottoli-Demers ne se doutait du succès de leur emballage alimentaire réutilisable en cire d'abeille, né à la base d'un projet de science du fils cadet Macéo Grottoli, âgé de 9 ans.

« Dans notre classe, on avait découvert qu'il y avait beaucoup de pollution et de plastique dans l'océan », explique Macéo. Cette réalisation a poussé le jeune Franco-Yukonnais à confectionner ses emballages alimentaires pour réduire sa consommation de pellicule de plastique à la maison.

Le succès commercial est venu après, lorsque sa mère, Lana Demers, a publié le produit sur sa page personnelle Facebook. « Tout d'un coup, toute la famille et les amis en voulaient », se rappelle-t-elle.

Même si Macéo admet avoir utilisé une partie des profits pour acheter un tout nouveau matelas pour son chien Oslo, 10 % du revenu des ventes sont offerts en don à l'organisme Oceana Canada.

Cet organisme à but non lucratif lutte pour la préservation des écosystèmes aquatiques dans le monde, un enjeu très important pour la famille. « La plus grosse île de plastique dans l'océan fait trois fois la taille de la France », souligne Kolya, le grand frère de Macéo.

L'engouement pour leur produit « est une bonne chose » croit Kolya, 11 ans. « Je pense [que les gens] veulent sauver leur planète. »

Les matériaux utilisés pour la fabrication des emballages, soit la cire et le tissu, proviennent de magasins locaux en plus d'être biologiques.

Comme l'explique le père des deux garçons, Anthony Grottoli, l'idée derrière ce projet est « d'encourager le monde à faire un choix responsable » avant d'ajouter, à la rigolade, « si on voulait se rendre riche, on augmenterait les prix! »

« Vert » la suite

C'est en participant l'année passée à la « Littlest Art and Craft Fair »,



L'Association franco-yukonnaise a fait affaire avec la famille Grottoli-Demers lors de leur dernière assemblée générale annuelle afin de produire le moins de déchets possible.

organisé dans le temps des Fêtes par leur voisine Lara Melnik à Takhini Nord que la famille s'est rendu compte de l'intérêt de la communauté pour ses produits.

« En deux heures, on a vendu 72 paquets! », se remémore Kolya. Le jeune garçon estime avoir liquidé près de 200 paquets depuis le début de cette aventure écologique.

Victimes de leur succès, les frères Grottoli avouent ne pas savoir s'ils poursuivront ce projet. « Si la

demande n'arrête pas, on va peut-être continuer », reconnaît Macéo, enterré par la bruyante contestation de son frère Kolya.

Produire une fournée d'emballage alimentaire est un processus extrêmement chronophage, d'où l'incertitude de Macéo. « Il faut se dédier », affirme leur père. « Ça nous a pris trois fins de semaine complètes pour faire nos 72 paquets », raconte Anthony Grottoli.

L'initiative de la famille marque

déjà la communauté. Les deux frères ont animé un atelier pour la classe de maternelle à leur école primaire Émilie-Tremblay. « À l'École élémentaire de Whitehorse, ils ont décidé [l'année passée] de faire un Noël sans déchets ou le moins de déchets possible », renchérit avec entrain Lana Demers.

Les paquets de trois emballages alimentaires en cire d'abeille confectionnés par la famille Grottoli-Demers coûtent 14 \$.



La recette pour créer un emballage alimentaire est simple : disperser des billes de cire d'abeille sur un morceau de tissu sur une plaque allant au four. Après 2 à 3 minutes à 375 °C, séchez ensuite la pièce de tissu comme le fait Macéo.

✓ VOTEZ

Lenore Morris travaillera pour tous les Yukonnais

En tant que députée du Parti Vert, ma mission sera de :

- ✓ Construire des logements abordables
- ✓ Adopter une assurance-médicaments en 2020
- ✓ Protéger les pensions
- ✓ Soutenir les petites entreprises
- ✓ Résoudre la crise climatique

Entrez dans l'histoire.
Votez vert.

Pour en savoir plus visitez :
yukongreen.ca



Contact de Lenore :
Lenore.morris@greenparty.ca
867 456-9309





Deux clefs pour comprendre le nouveau rapport du GIEC sur les océans

Agence Science-Presse

Un des éléments les plus inquiétants du rapport spécial du GIEC sur les océans et les glaces est que la fonte du pergélisol dans l'Arctique pourrait à elle seule expédier plus de 1 400 milliards de tonnes de carbone de plus dans l'atmosphère d'ici 2100, soit le double de ce qui s'y trouve actuellement.

Dans ce rapport, le scénario du pire établit désormais la hausse du niveau des océans, d'ici 2100, à l'intérieur d'une échelle se situant entre 61 centimètres et 1,1 mètre. Ou encore, ce niveau des eaux plus élevé signifie davantage d'inondations pendant les tempêtes ou pendant les grandes marées : ainsi, des événements dont on estimait jadis qu'ils ne se produiraient qu'une fois par siècle dans certaines régions côtières des Tropiques, pourraient revenir plusieurs fois par décennie après 2050.

Première clef : le pouvoir des océans

L'une des clefs du rapport pour comprendre tous ces chiffres est que les océans ont beau avoir absorbé le gros de la chaleur et une bonne partie du dioxyde de carbone (CO₂) que nos activités ont expédiés dans l'air depuis un siècle, ces océans ont leurs limites, et tout laisse croire que l'on approche ces limites : la vitesse à laquelle les océans se réchauffent aurait doublé depuis le début des années 1990 et les vagues de chaleur perturbent d'ores et déjà les populations marines d'une façon que les biologistes — et les pêcheurs — en sont encore à essayer de décoder. Cela, en plus du fait que plus les océans absorbent du CO₂, plus ils deviennent acides, ce qui menace la survie de certaines espèces de poissons, sans parler des coraux.

Les océans « ne peuvent pas continuer » avec cet apport de gaz à effet de serre d'origine humaine, résume aux journalistes depuis mardi soir le vice-directeur du GIEC, Ko Barrett, également directeur adjoint à l'agence américaine des océans et de l'atmosphère (NOAA).

Deuxième clef : il y a plus d'un scénario possible

L'autre clef pour comprendre tous ces chiffres réside dans le mot « incertitude ». Ce mot ne signifie

pas que les scientifiques sont incertains quant aux impacts de l'activité humaine sur le climat. Il rappelle plutôt qu'un tel rapport du GIEC, comme toute projection sur l'avenir des climats, inclut toujours plus d'un scénario, et que chacun, du plus optimiste au plus pessimiste, est fonction de la vitesse à laquelle nous réduirons nos émissions de gaz à effet de serre.

Ainsi, les 60 cm de hausse du niveau des océans reflètent le scénario optimiste, celui où les principaux pays pollueurs respecteraient leurs cibles de l'Accord de Paris et réduiraient donc considérablement leurs émissions de gaz à effet de serre avant 2050. Même dans ce scénario toutefois, le CO₂ accumulé continuerait de faire sentir ses effets pendant des décennies.

Quant au scénario pessimiste, à 1,1 mètre de hausse, il place la barre 10 centimètres plus haut que l'estimation la plus pessimiste du plus récent rapport régulier du GIEC, publié en 2013—2014. Cette différence vient d'une compréhension de plus en plus fine, depuis six ans, de la façon et de la vitesse à laquelle vont fondre les glaces de l'Antarctique.

Pour le géologue Richard Alley, de l'Université d'État de Pennsylvanie, cette nouvelle estimation est même

« conservatrice », justement en raison de cette incertitude sur l'Antarctique, particulièrement la partie ouest de sa calotte glaciaire. Une fonte plus rapide que prévu pourrait obliger à revoir ces chiffres à la hausse. La hausse du niveau des océans, explique-t-il à la revue *Nature*, « pourrait être un petit peu moins, un petit peu plus, ou beaucoup plus » que ce que dit le nouveau rapport. « Mais elle ne sera pas beaucoup moins. »

Un rapport spécial

On appelle ce document « rapport spécial » du GIEC pour le distinguer des rapports réguliers, publiés tous les cinq à sept ans depuis les années 1990. Il s'agit du troisième et dernier rapport spécial depuis un an : le deuxième portait sur l'impact du réchauffement climatique sur notre utilisation des terres et le premier consistait en une analyse comparative des impacts d'un réchauffement d'un degré et demi par rapport à un réchauffement de deux degrés. Celui-ci a été rédigé par 102 chercheurs de 80 pays.

Un « résumé pour les décideurs » de 42 pages qui, lui, devait être approuvé ligne par ligne par tous les pays membres a également été publié.

sciencepresse.qc.ca



Offre d'emploi Pigiste en région

Le journal *l'Aurore boréale* recherche une personne **vivante à Dawson, Carcross, Haines Junction ou Watson Lake**, motivée et proche de sa communauté, pour écrire des articles

Cette offre vous intéresse?
Communiquez avec la direction du journal à dir@auroroboreale.ca ou au 867 668-2663, poste 510

l'Aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Appel de candidatures pour le prix Robert-E.-Leckie 2019

Les deux prix suivants seront décernés :

1. Excellence dans la gérance de l'environnement
2. Pratiques responsables et innovatrices en matière d'exploration et d'exploitation minières

Les candidats seront évalués selon les critères suivants :

- Efforts exceptionnels de remise en état de sites
- Excellence dans la gérance de l'environnement
- Sens remarquable de la responsabilité sociale
- Leadership et innovation dans les techniques de remise en état des sites

Rendez-vous sur le site yukon.ca pour en savoir plus sur le processus de nomination. Envoyez votre proposition de candidature à leckieaward@gov.yk.ca. Pour de plus amples renseignements, contactez Jennifer Walters au 867-996-2256.

Date limite de présentations des candidatures :
lundi 21 octobre 2019.

Yukon

Bibliothèque d'Énergie, Mines et Ressources

Portes ouvertes

Le jeudi 17 octobre
De 12 h à 15 h

Visitez la plus grande bibliothèque yukonnaise sur les ressources naturelles!

Photos aériennes • Rapports d'évaluation • Livres
Revue scientifique • Cartes • Grainothèque

Édifice Elijah-Smith, 3^e niveau, salle 335
300, rue Main, Whitehorse

Des rafraîchissements seront servis.

(867) 667-3111
emr.gov.yk.ca/library

Yukon

Whitehorse déclare l'état d'urgence climatique

Le conseil municipal de Whitehorse a déclaré l'état d'urgence climatique la semaine dernière sous un tonnerre d'applaudissements — et de soulagement — de la foule.



La salle du conseil municipal était remplie à craquer de citoyens et citoyennes dans l'attente de la décision du conseil municipal.

un discours émouvant devant un conseil municipal à l'écoute. « J'ai un test de maths aujourd'hui. Les mathématiques devraient être mon unique préoccupation [...], je ne devrais pas être ici pour vous demander d'assurer mon futur. »

L'étudiante à l'École secondaire F.-H.-Collins rappelait aux conseillers la gravité de la situation pour les générations futures. « J'ai 17 ans, mais j'en aurai bientôt 18. Je vais être capable de voter dès que je le peux, et je n'oublierai pas [votre décision] », déclarait-elle avec conviction.

L'adoption de la déclaration d'urgence climatique est accueillie avec joie pour la jeune militante qui redoutait de voir la motion se faire à nouveau rejeter. « J'ai moins d'anxiété qu'avant, mais c'est une différente sorte maintenant », note-t-elle avant d'ajouter, le sourire en coin, « C'est plus de l'anticipation maintenant, j'attends de voir ce qui sera fait. »

Samson Hartland est le seul des six conseillers municipaux présent à avoir voté contre l'adoption de la déclaration d'urgence climatique à Whitehorse. Le conseiller indiquait le manque d'information reliée au coût de cette motion pour expliquer sa décision.

Julien Latraverse

Après une séance de conseil municipal émotive, la Ville de Whitehorse a déclaré l'état d'urgence climatique sous l'acclamation d'une foule soulagée le 23 septembre dernier.

La salle du conseil municipal, malgré sa capacité de 110 places, ne pouvait accueillir l'ensemble des citoyens et citoyennes de tous

âges présents pour cette séance. Plusieurs sont restés debout pendant l'entièreté de la séance, ou patientaient dans le couloir, pour suivre le dénouement de ce dossier.

Le conseil municipal avait repoussé le débat de l'urgence climatique lorsqu'il avait été proposé la première fois le 24 juin dernier par le conseiller municipal Steve Roddick. La Ville jugeait alors qu'elle manquait d'information,

légale et budgétaire, pour se prononcer sur la motion à ce moment. M. Roddick a reconnu la complexité et les ramifications d'une telle décision et a donc amendé sa propre motion pour donner une marge de manœuvre à la Ville afin qu'elle puisse répondre à son nouvel engagement écologique.

Le conseiller a notamment retiré de sa motion un « budget pour le carbone ». Cette mesure aurait forcé la Ville à évaluer les émissions de GES de ses investissements dans son budget.

À la suite de l'adoption de la motion, la Ville devra désormais évaluer les moyens d'adaptation face au changement climatique susceptible d'être vécu à Whitehorse ainsi que ses moyens d'atténuer l'émission de GES de la municipalité

Un rapport sera soumis à la municipalité avant l'émission du prochain plan d'action stratégique. « Nous pourrions discuter [au conseil municipal] de cette information et décider quelles actions spécifiques nous voulons entreprendre », affirme M. Roddick.

Une séance du conseil municipal teintée par l'écoanxiété

Des adolescentes, des mères et des citoyens concernés ont sommé la Ville d'agir devant la fonte des glaciers dans la région de Kluane et la multiplication des feux de forêt pendant la période estivale.

La gorge nouée par l'émotion, Brook Land-Murphy a questionné le monde où ses enfants allaient grandir

si des mesures environnementales n'étaient pas prises par les élus gouvernementaux. « C'est la décision la plus importante que vous allez prendre dans votre mandat », a-t-elle ajouté avec résolution.

Une des douze délégués ayant pris la parole, la jeune Emma Marnik, 17 ans, a prononcé

Lecture débutante :

C'est quoi l'état d'urgence climatique?

C'est une expression utilisée par les gouvernements ou les villes — comme Whitehorse — pour dire qu'ils essaieront de moins polluer.

Quand tu declares l'état d'urgence climatique, tu fais la promesse de réduire tes émissions de gaz à effet de serre (GES).

Le but est de faire une grande alliance avec toutes les villes de la planète. C'est simple : plus il y a de villes qui déclarent l'état d'urgence climatique, plus il sera facile d'arrêter le réchauffement de la Terre!

Cette rubrique Jeunes lecteurs et lectrices est une suggestion faite par les élèves de 2^e et de 3^e années de l'École Émilie-Tremblay lors de leur visite au journal, le 22 mai dernier. Leur idée reposait sur la parution d'articles plus courts et écrits en plus gros caractères sur des sujets qui les touchent. Merci les élèves, n'hésitez pas à nous donner vos commentaires et vos suggestions de sujets pour cette nouvelle rubrique!



Julien Latraverse

« Ma maison est en feu et je la regarde brûler », déclarait Emma Marnik, empruntant les mots de Greta Thunberg pour insister sur l'urgence de la situation climatique.

Démarrez votre propre lombricompost! Partie 1

Charles de Maisonneuve
(Agricom)

Un objectif de l'agriculture urbaine est de réduire l'empreinte écologique et une façon pour y arriver, c'est de recycler les déchets de cuisine. Ainsi, ils ne prennent pas les voies coûteuses de la poubelle ou du système de recyclage municipal. Le processus peut se faire à l'intérieur de nos maisons par le lombricompostage (vermicompostage, production de fumier de vers). La méthode est relativement récente en milieu fermé, puisqu'elle a été développée au début des années 1970 par une biologiste américaine, Mary Appelhof.

L'intrant principal, les vers à fumier

La production de lombricompost se fait principalement avec le ver à fumier *Eisenia foetida* qui transforme la matière organique en compost. Cette espèce de ver est supérieure au ver de terre (*Lumbricus terrestris*), car bien qu'il soit plus petit, il est très vorace et il se multiplie rapidement. De plus, dans leur milieu naturel, les vers de terre nécessitent un sol profond alors que les vers à fumier vivent dans les vingt premiers centimètres d'un tas de fumier ou de compost. D'ailleurs, on traite ceux-ci d'éboueurs alors que le lombric est un laboureur.

Système digestif des vers

Les vers n'ont pas de dents pour broyer la matière organique. La principale façon d'ingérer leur nourriture est de se nourrir des microbes qui dégradent la matière organique. Cette nourriture est broyée avec l'ingestion de sable et par la suite acheminée vers les processus de décomposition par l'action des enzymes de microbes présents dans les vers. La flore

du système digestif est dominée par des microbes non pathogènes, des bactéries aérobies et contient aussi des substances antibactériennes. À la sortie du ver, le fumier est exempt de microbes pathogènes, il est composé de plusieurs microbes bénéfiques et il n'a pas de mauvaise odeur. La différence entre un compostage ordinaire et le lombricompostage est que ce dernier accélère la dégradation de la matière organique et oriente la composition du compost.

Vermicomposteur

Le vermicomposteur peut être fabriqué à partir d'un bac de plastique opaque et d'un couvercle. Une dimension de 50 cm de long par 30 cm de large et 20 cm de profond permet de recycler 5 kg de déchets de cuisine par semaine et d'accommoder une famille de quatre personnes. Il faut s'assurer de faire des trous d'aération de 2,5 cm de diamètre espacés de 4 cm sur le pourtour de la partie supérieure et de coller des moustiquaires sur les ouvertures pour empêcher les insectes d'entrer. Le fond du bac doit être percé pour le drainage. Un géotextile est déposé dans le fond de la vermicaisse et un tapis à bottes est placé sous le bac pour récupérer le jus de compost (*lixiviat*).

Préparation de la litière

La première étape consiste à préparer la litière. Celle-ci est coupée en languettes de 2 cm de large et elle est principalement constituée de papier journal et de carton non ciré. Elle est humidifiée avec de l'eau à environ 85 %. À ce point, la litière, lorsque pressée dans une main, ne libère pas ou à peine quelques gouttes d'eau. Cette opération est très importante, car elle favorise la multiplication des microbes et elle permet un environnement optimal aux vers.

La litière est déposée par la suite dans le bac, mais ne doit pas dépasser 25 cm d'épaisseur. Il faut aussi la mélanger avec du sable horticole dans un rapport de volume de 18 parts de litière pour 0,5 à 1 part de sable. Quelques poignées de compost mature serviront à introduire de bons microbes.

Introduction des vers

Un à deux jours plus tard, on introduit les vers à la surface tout en enlevant le couvercle pendant quelques heures. La lumière a un effet répulsif ce qui force les vers à descendre dans la litière. Encore deux à trois jours et on peut enfouir les déchets de cuisine. Les vers trouveront facilement leur nourriture.

Incorporation des déchets de table

Il est recommandé de quadriller

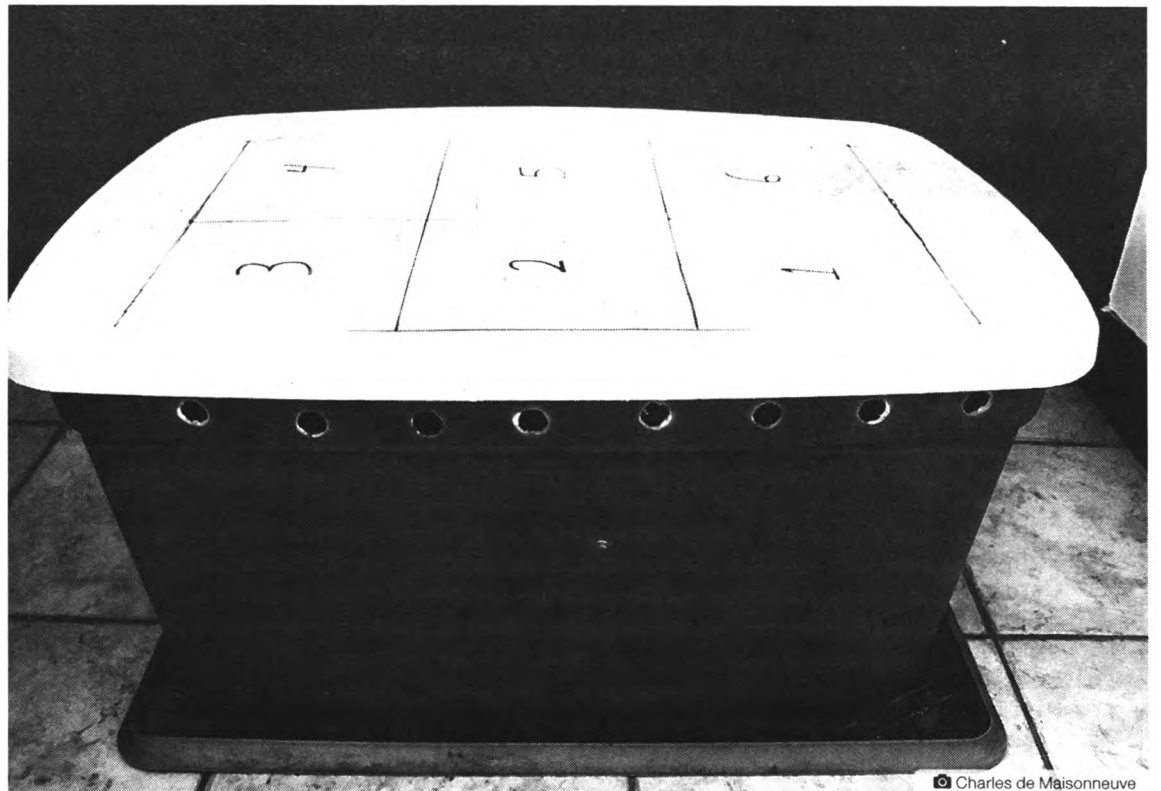
la surface en six ou huit sections pour favoriser une décomposition uniforme. La méthode consiste à introduire les déchets de table dans une section et une fois qu'ils sont bien décomposés on ajoute d'autres déchets dans la section suivante. La rotation des sections peut se faire à quelques reprises, mais lorsqu'il ne reste plus ou peu de litière, on peut procéder à la récolte. Il faut environ de quatre à six mois pour produire le vermicompost.

Types de déchets de table

Les déchets de table tels que les pelures de fruits et de légumes, le marc de café avec les filtres, les enveloppes de thé, les céréales, les pâtes alimentaires, les légumineuses, les résidus de plantes d'intérieur et le pain sont utilisés sans restriction. Il faut cependant limiter les oignons, l'ail et les

agrumes. Les feuilles de chou et les pelures de pommes de terre causent des odeurs, tandis que les coquilles de noix et les fruits d'avocat se dégradent lentement. Enfin, tous ces aliments devraient être coupés en section de moins de 2 cm et laissés d'une à deux journées à la température de la pièce pour un début de décomposition. En début de processus, il faut calculer approximativement 500 grammes de vers pour 250 grammes de déchets. Toutefois, lorsque le système est en équilibre, le rapport peut-être d'un pour un. D'autre part, il faut éviter la viande, le poisson, les produits laitiers, les gras, les huiles, les matériaux salés et vinaigrés.

Dans la partie 2 du vermicompostage le mois prochain, vous trouverez les techniques de récolte, des problèmes et l'utilisation du fumier de vers. En attendant, vous pouvez démarrer votre lombricompostage. ■



Lombricomposteur avec un tapis-bottes et un couvert avec un quadrillage pour faciliter le suivi de l'incorporation des déchets de table.

ELECTIONS
YUKON

INFORMATION GÉNÉRALE COMMISSION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU YUKON

Élections Yukon organisera une élection générale en vue de pourvoir les cinq (5) postes de commissaires à la Commission scolaire francophone du Yukon pendant la période électorale qui se tiendra du 7 octobre au 4 novembre 2019.

DATES IMPORTANTES

- **Lundi 7 octobre** : Ouverture de la période de présentation des candidatures
- **Jeudi 24 octobre, à midi** : Clôture de la période de présentation des candidatures
- **Lundi 4 novembre** : Jour du scrutin (s'il y a lieu)

QUALITÉ D'ÉLECTEUR ET CONDITIONS REQUISES POUR ÊTRE CANDIDAT

- Avoir la citoyenneté canadienne et être âgé d'au moins 18 ans
- Avoir des droits linguistiques en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés
- Avoir résidé au Yukon dans les trois mois qui précèdent le jour du scrutin ou avoir un enfant qui fréquente l'école relevant de la Commission scolaire

ELECTIONS
YUKON

GENERAL INFORMATION YUKON FRANCOPHONE SCHOOL BOARD

Elections Yukon will administer the general election for the five (5) trustee positions with the Yukon Francophone School Board during the election period October 7 to November 4, 2019.

KEY DATES

- **Monday, October 7**: Notice of Nominations
- **Thursday, October 24 at noon**: Close of Nominations
- **Monday, November 4**: Polling Day (if required)

ELIGIBILITY TO BE A CANDIDATE OR ELECTOR

- be a Canadian citizen and be at least 18 years old
- have French Language Rights under Section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms
- have lived in the Yukon for at least three months or be a parent of a child attending the school governed by the Board

Conseils pour bien entreposer votre canot ou kayak l'hiver

Dominique Liboiron (*Eau vive*)

Comptez-vous parmi les amateurs de canot ou de kayak? Étant donné que la saison des sports de pagaie tire à sa fin, voici des conseils d'entreposage pour protéger votre bateau l'hiver. Grâce à ces suggestions, votre bateau sera en parfait état au printemps.

Avant d'entreposer votre canot ou kayak, nettoyez-le et ensuite vérifiez les composantes.

Est-ce que des pièces ont subi du dommage au cours de l'été? Réparez-les tout de suite avant d'oublier. Si vous achevez les réparations avant de l'entreposer, il vous sera possible d'aller tout de suite à l'eau lors de la première belle journée du printemps avec un bateau fiable.

Une fois votre bateau nettoyé et réparé, déterminez où vous allez le mettre pendant les mois à venir. Malgré la taille d'un canot ou d'un

kayak, il existe un certain nombre d'endroits qui se prêtent bien à l'entreposage. Le plus souvent, les bateaux passent l'hiver dans un garage, sous une terrasse, dans un cabanon et même parfois au sous-sol. Si vous n'avez pas d'espace chez vous, peut-être qu'un ami

pourrait vous venir en aide ou louez-vous un casier d'entreposage. Parfois, les magasins de plein air offrent un service d'entreposage.

Après avoir choisi le local et y avoir placé votre bateau, assurez-vous de ne pas mettre la coque directement au sol ni au plancher,

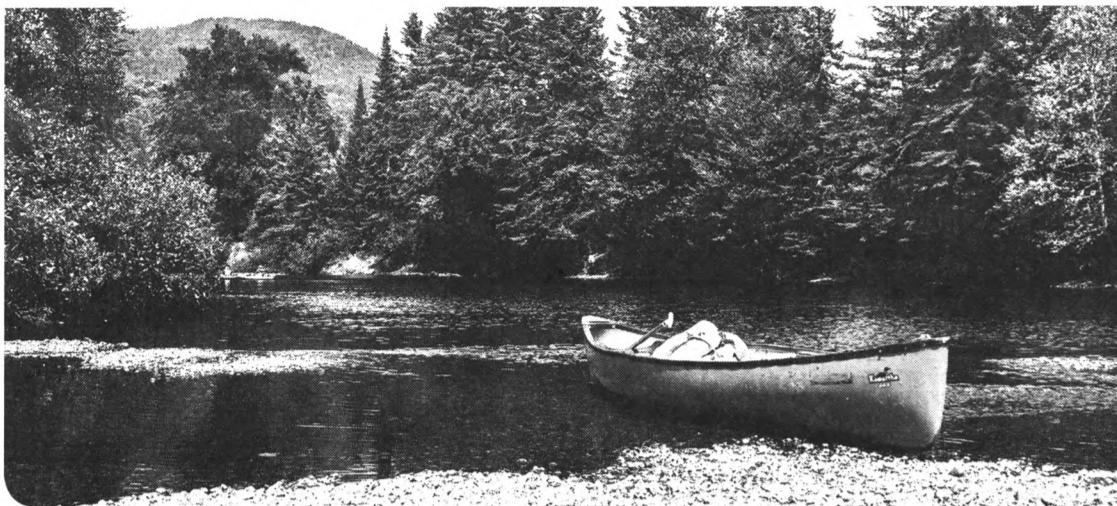
surtout les coques en plastique parce qu'elles s'aplatissent facilement. Lorsqu'un bateau perd sa forme, il navigue mal et ne voyage plus en ligne droite. Retournez votre canot et entreposez-le à l'envers, c'est-à-dire sur son plat-bord avec sa coque vers le haut. Mettez-le sur des chevalets, par exemple. Le kayak s'apprête bien aux chevalets, mais vaut mieux le canter sur le plat-bord de gauche ou de droite puisque le kayak, comme le canot, y est plus robuste. Vous pouvez également suspendre des bateaux ou les ranger sur des crochets au mur. Gardez le poids de l'embarcation bien réparti sur les points forts.

Si votre bateau passe l'hiver dehors, évitez à tout prix qu'il se remplisse de pluie. Le poids de l'eau endommage la coque. L'expansion de l'eau qui gèle a le même effet. Évitez aussi qu'il soit recouvert de neige, surtout la neige pesante à l'automne et au printemps. Une journée sous la neige ne fera pas de tort, mais ne tardez pas à la balayer afin de préserver la forme de la coque.

La neige n'est pas seule à endommager. Sur des matériaux synthétiques comme le plastique, la fibre de verre, le Kevlar ou le Royalex, le soleil déteint la couleur. De plus, les rayons ultra-violettes rendent ces matériaux moins souples. Par la suite, ils sont plus aptes à craquer. Les matériaux naturels tels que le bois résistent mieux au soleil, mais le vernis moins. Les sièges de canot, souvent construits en babiche ou en rotin, doivent être à l'ombre sinon le soleil les assèche.

À cause du soleil et de la précipitation, mettez votre embarcation à l'intérieur, si possible. La bâtisse ne doit pas être chauffée, mais elle devrait garder votre bateau au sec et à l'abri des rayons ultra-violettes. Si votre bateau reste dehors, mettez-le au moins à l'ombre ou sous une bâche.

En somme, un bateau propre et bien entretenu se lance tout de suite à l'eau dès le printemps. Peu importe où vous rangez votre bateau l'hiver, protégez la coque et assurez-vous que ni la précipitation ni le soleil ne puissent endommager les composantes de votre canot ou kayak.



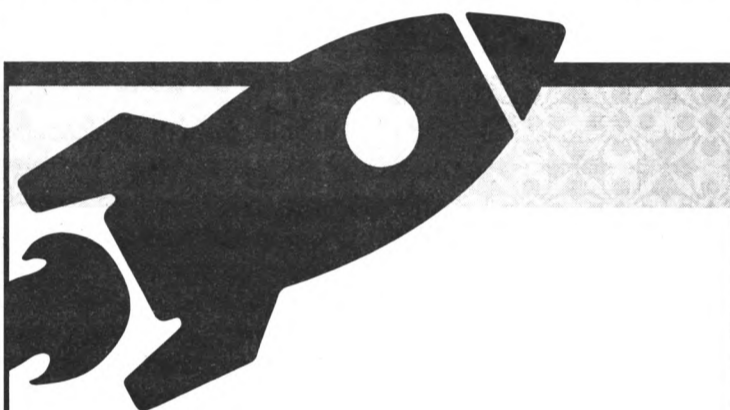
Contribuez à façonner l'avenir du Yukon... aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi
 Date limite : 31 octobre 2019
 Renseignements : Catherine Ford-Lammers 867-667-5336
- **Conseil des ressources renouvelables de Teslin**
Conseil des ressources renouvelables Laberge
 Date limite : 1^{er} décembre 2019
 Renseignements : Catherine Ford-Lammers 867-667-5336
- **Société d'énergie du Yukon**
 Date limite : 1^{er} novembre 2019
 Renseignements : Megan Yakiwchuk 867-393-5337
- **Comité consultatif communautaire**
 Date limite : 22 octobre 2019
 Renseignements : Michele Campbell 867-667-3206
- **Commissions de révision des évaluations foncières (régions du centre, du centre-est, du nord, du sud-est et du sud-ouest)**
 Date limite : 31 octobre 2019
 Renseignements : Kelly Eby 867-667-5234
- **Commission des affaires municipales du Yukon**
 Date limite : 31 octobre 2019
 Renseignements : Kathryn Ives 867-667-8334
- **Conseil de la Bibliothèque publique de Whitehorse**
 Date limite : 31 octobre 2019
 Renseignements : Melissa Yu Schott 867-335-8600
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**
 Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
 Renseignements : David Dugas 867-667-5798

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.



Vous désirez vous lancer en affaires?

- \$
Financement
- 👤
Mentorat
- 📄
Ressources
- Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonnaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.



Opposition à l'augmentation de niveau des lacs du Sud

Denis Lord (Aiglon)

Au Yukon, le Comité sur le niveau de l'eau des lacs du Sud continue à s'opposer au projet d'élévation du niveau des lacs Tagish, Marsh et Bennett, communément appelés « lacs du Sud ».

Reprenant un projet datant de 2016, Énergie Yukon se lance présentement dans une tournée de consultations pour obtenir l'approbation pour ce projet.

L'augmentation du niveau de l'eau aurait lieu à l'automne et à l'hiver et permettrait de hausser la production hivernale de la centrale hydroélectrique de Whitehorse de 6,5 gigawatts/heure sans infrastructure supplémentaire – assez pour fournir de l'énergie à 500 foyers. Elle permettrait de diminuer l'utilisation de diesel et de gaz naturel liquéfié.

« Les résidents des lacs du Sud ne verraient pas l'augmentation du niveau des lacs », assure la gestionnaire des communications d'Énergie Yukon, Stephanie Cunha. Ils verraient plutôt le niveau de l'eau en vigueur à la fin de l'été se prolonger à l'automne et au début de l'hiver.

Énergie Yukon a déjà fait de la recherche sur ce projet durant les dix dernières années, notamment sur les impacts sur l'usage traditionnel des terres, sur

les résidences, sur les installations sanitaires et sur la faune et la flore. La firme s'est engagée à construire une protection le long des berges des propriétés qui pourraient être touchées par l'érosion causée par les travaux.

Des consultations auront lieu en octobre avec les Premières Nations de Carcross/Tagish, des Kwanlin Dün et des Ta'an Kwäch'än, ainsi qu'à Whitehorse et à Marsh Lake. Selon Énergie Yukon, la Première Nation de Carcross/Tagish a indiqué en 2017 qu'elle appuyait le projet. Son comité consultatif n'a pas commenté la nouvelle.

Aucune évolution

Le Comité sur le niveau de l'eau des lacs du Sud maintient son opposition au projet. « À notre connaissance, affirme un de ses membres, Rob Lewis, c'est la même proposition qu'en 2012. [...] Énergie Yukon propose d'atténuer certains effets sur les propriétés, cependant, les effets sur les poissons, les oiseaux et les autres animaux sont difficiles à déterminer avant coup. »

M. Lewis rappelle également que les mesures d'atténuation proposées ne s'appliquent qu'au Yukon, alors que la majeure partie du lac Tagish est située en Colombie-Britannique.

Le Comité a produit un rapport



Lac Marsh.

© Maryne Dumaine

sur les consultations précédentes.

Impacts sur les oiseaux

James Kenyon est le spécialiste yukonais de la conservation de Canards illimités Canada (CIC), un organisme engagé dans la protection des milieux humides.

« Les lacs du Sud ont de très importantes aires de rassemblement », a fait savoir à M. Kenyon. Les décharges des lacs sont les premiers secteurs à s'ouvrir au printemps et sont une des raisons pour lesquelles deux aires protégées y ont été identifiées. »

Certains jours, la décharge du lac Marsh peut recevoir jusqu'à 5 % de la population des cygnes trompettes de la côte ouest.

CIC est préoccupé par le fait que les hauts niveaux de l'eau puissent avoir un impact sur la couverture de glace au printemps ou sur l'étendue de la végétation submergée dont se nourrit la sauvagine durant sa migration.

L'organisme a rencontré la société hydroélectrique pour lui faire part de ses préoccupations en 2011–2012, alors que le projet était à son stade initial. Au moment d'écrire ces lignes,

Canards illimités Canada continue d'évaluer la pertinence du projet.

La rétroaction de la consultation de cette année sera ajoutée à celles des précédentes et à la recherche et indiquera au conseil d'administration d'Énergie Yukon s'il doit ou non aller de l'avant.

Huit millions de dollars seraient nécessaires pour effectuer les travaux d'atténuation sur les berges et les propriétés touchées, un montant qui s'ajouterait aux 9 millions de dollars déjà dépensés en recherches et en consultations. ■

ÉLECTION FÉDÉRALE / LE LUNDI 21 OCTOBRE

#CestNotreVote



C'est notre vote

**Le jour de l'élection est le 21 octobre.
Êtes-vous inscrit pour voter?**

- **Oui** – Consultez votre carte d'information de l'électeur. Elle vous indique où et quand voter.
- **Non ou pas certain** – Communiquez avec Élections Canada pour savoir où et quand voter. Vous pouvez vous inscrire à votre bureau de vote lorsque vous allez voter.

Visitez elections.ca pour l'information officielle sur le vote

1-800-463-6868 / elections.ca / ATS 1-800-361-8935

Élections Canada

Les voisins

Yves Lafond

L'automne nous revient escorté de son cortège habituel de couleurs. Au Yukon, n'étant pas gâté comme au Québec où les forêts s'enflamment dans un brasier hallucinant, ici, ça veut seulement dire du jaune, du jaune et encore du jaune. Mais parfois un peu petit peu plus : l'autre jour sur l'Alaska Highway, je voyais même un joli orangé presque fluorescent bariolé au faite de certains saules plus hauts et plus fiers que les autres. Il ne faut pas oublier non plus qu'après un été des plus moches rempli de nuages décourageants, le ciel s'est dégagé et s'est paré de son plus beau bleu de l'année.

Mais il y a également une autre couleur que l'on voit apparaître sur l'Alaska Highway à ce temps-ci de l'année. Une espèce d'orangé un peu fade sur du blanc un peu sale. Les couleurs officielles ornent les camions et remorques U-Haul descendant vers le sud.

Ils sont légions à nous quitter pour voguer vers des cieux leur semblant mieux. Tous ces migrants,

d'après moi, se classent presque tous dans quelques catégories seulement. Il y a d'abord ceux et celles qui s'en vont parce que leur temps est fait ici et qu'ils veulent passer à autre chose. C'est comme ça. Ils sont nombreux ceux-là. Il y en a d'autres qui s'en vont à cause de la grande déception que le Nord leur a apportée. Ça sent le rêve déchu à plein nez. Promesse de vie meilleure non tenue. Eux autres, la queue entre les deux fesses, ils décroissent vite pas à peu près. Je ne les juge pas. Des fois, il faut aller au bout d'une certaine logique ou au bout d'un chemin pour apprendre à apprécier d'où l'on vient. Il y en a aussi pour qui cet endroit n'était rien d'autre qu'un raccourci rapide dans leur carrière afin de grimper plus vite les échelons de la hiérarchie. Quant à moi, ils peuvent bien s'en aller ceux-là. Ça en fait moins par ici de ces protagonistes d'une société que j'ai fuie en prenant la direction opposée sur l'Alaska Highway. Mais encore là, ça arrive des fois, que ces mêmes déserteurs, incapables au final de se réadapter à cette société qu'ils

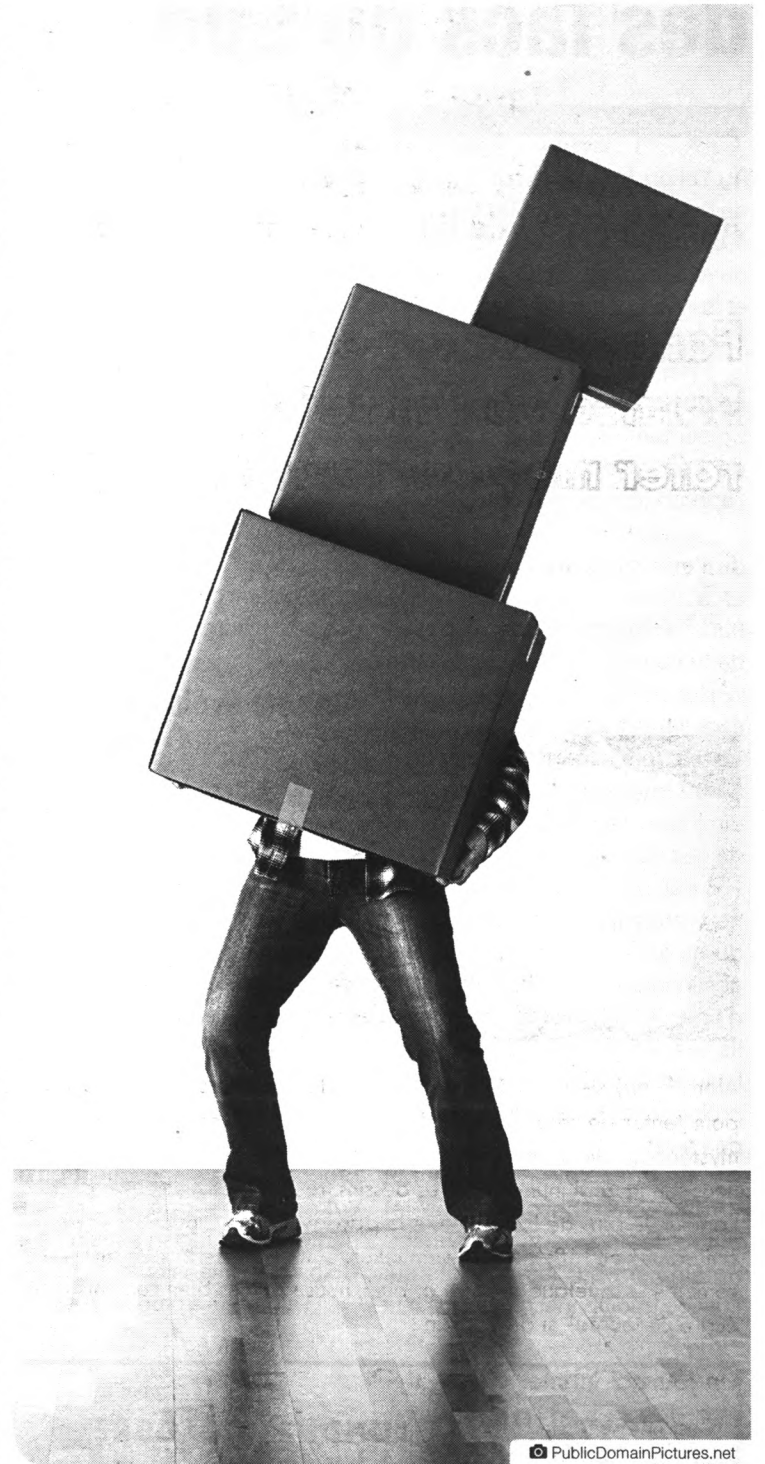
croyaient pourtant pouvoir dominer, à cause de cette empreinte que ce pays imprègne profondément dans nos gènes, reviennent comme des boomerangs.

Il y a finalement ceux qui partent parce qu'ils n'ont pas le choix. Pour toutes sortes de raisons. Eux, ça m'attriste de les voir partir.

Surtout que sur mon retour d'Edmonton avec mon dernier chargement, au volant d'un de ces camions de déménagement, j'ai croisé mes voisins. Je la trouve dure, celle-là, mais je comprends. Le milieu de l'aéronautique n'étant pas hyper développé par ici. Si on veut se spécialiser, il n'y a d'autre choix que de s'expatrier. Pour un temps du moins. Ils ont promis revenir dans un an. J'ai fait semblant de les croire. On l'entend souvent celle-là. Puis les feuilles du calendrier se tournent et les calendriers se changent avant qu'on se rende compte qu'on ne sait même plus dans quels provinces ou pays ils sont rendus. Nous tous, vivant dans cette région-ci, avons l'âme un peu nomade. C'est comme ça. Il n'y a pas de raison. On ne peut rien n'y faire.

Alors aux voisins, moi je dis : sacrez-le donc votre camp. Chus ben content. Je voulais plus vous voir. Plus personne pour venir m'écoeurer à tout bout de champ. Plus personne pour faire sortir de mes mukluks si confortables (mocassins) le samedi soir pour aller veiller en ville jusqu'aux petites heures. Plus personne non plus pour me les confectionner ces mocassins si confortables. Plus de voisine pour me gossier lors de nos soupers. Plus personne pour réunir autant de monde de tous les coins du Nord autour de la même table.

Je n'aurai plus non plus à me demander pourquoi elle s'excite à dresser autour de notre campement des branches mortes et cassantes sur une île du Yukon entre Fort Selkirk et Dawson. Sonnette d'entrée pour la visite impromptue d'un grizzly pendant la nuit, qu'elle répondra. Et ces nuits se passant à rêver qu'elle part avec ses ancêtres, ces Navajos qui



PublicDomainPictures.net

pourchassés par le feu, quitteront cette région pour aboutir en Arizona.

Plus personne non plus pour prendre en photo mon véhicule reculé trop loin dans la rivière en mettant mon bateau à l'eau. Plus personne pour publier nos frasques embarrassantes sur Facebook. Pis lui à ct'heure. Pourra pus nous impressionner avec ses connaissances de tous les pays où il a travaillé sur tous les continents du globe. Ne sera

plus là pour me changer un moteur dans un pick-up. Plus personne pour rien de tout ça.

Alors, vous êtes partis? Je dois vous souhaiter bonne chance dans votre nouvelle vie à vous et à toutes les Laurie et autres gens coloriant notre environnement et pas rien qu'en automne. Mais quelque part dans mon fond machiavélique, j'espère un p'tit peu que vous serez déçus et que vous nous reviendrez comme des boomerangs. ■

Missive

Officiellement, l'automne prendra fin le 21 décembre prochain, mais au Yukon, les premiers effets de l'hiver se font déjà sentir. Nous pouvons apercevoir de la neige sur le sommet de certaines montagnes et bientôt, elles en seront toutes recouvertes. Aussi court l'automne puisse être au Yukon, il n'en reste pas moins une saison où la nature nous offre un spectacle magique, une explosion unique de couleurs qui nous en met plein la vue chaque année et dont nous ne nous lassons pas! L'automne au Yukon nous rappelle combien la nature est belle et impressionnante, et mérite que nous la traitions avec respect.

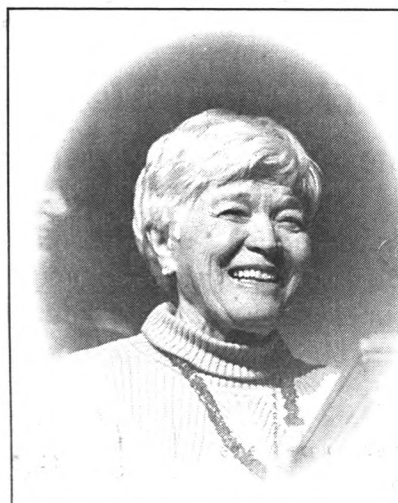
Déjà au treizième siècle, Saint François d'Assise, dans son Cantique de frère soleil ou des créatures, priait pour le respect de la nature et de toutes ses créatures : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits, avec les fleurs colorées et l'herbe. » Canonisé le 16 juillet 1228 par le pape Grégoire IX, il est également proclamé saint patron des écologistes par le pape Saint Jean-Paul II le 29 novembre 1979. Pour l'occasion, le pape écrira à son sujet que « parmi les saints et admirables hommes qui ont respecté la nature comme un merveilleux don de Dieu à la race humaine, Saint François d'Assise mérite une considération particulière. Car d'une manière spéciale, il avait un sens profond des travaux universels du Créateur; et rempli d'un certain esprit divin, il chantait le très beau Cantique des Créatures. » Saint François d'Assise est perçu comme le précurseur de l'écologie comme nous l'entendons de nos jours, même s'il y a huit siècles, les changements climatiques n'étaient pas encore d'actualité.

En 2015, pour sa lettre encyclique sur la sauvegarde de la maison commune, le pape François choisit comme titre Laudato Si', qui signifie Loué sois-tu. Ce titre est directement inspiré du Cantique de frère soleil de Saint François d'Assise, dont chaque verset commence par « Loué sois-tu, mon Seigneur... ». Le pape François commence d'ailleurs son encyclique en rendant hommage à son amour pour la nature et pour tous les êtres vivants qu'ils considéraient tous comme des frères et sœurs, aussi petits soient-ils.

Le 23 septembre dernier, la Ville de Whitehorse a adopté une déclaration d'urgence climatique, consciente, comme Saint François d'Assise, de la chance que nous avons d'avoir une nature si belle et si riche, mais également de l'importance de modifier nos habitudes afin de la protéger pour qu'à l'avenir, encore de nombreuses générations puissent avoir la possibilité de l'apprécier.

À l'approche de l'Action de grâce, soyons comme Saint François d'Assise, des admirateurs de tout ce que la nature et ses créatures ont à nous offrir, et remercions la nature pour tout ce qu'elle a déjà pu nous apporter et pour tout ce qu'elle nous offrira encore. Belle Action de grâce à tous et à toutes!

Marie-Alexis Dangréau pour la Communauté francophone catholique



M^{me} Éliane Olès est décédée le vendredi 4 octobre, entourée de sa famille à Copper Ridge Place où elle résidait depuis quelques années.

Ceux et celles qui l'ont connue comme membre des P'tits mollets, se rappelleront son grand talent d'aquarelliste, son sens de l'humour piquant et son enthousiasme pour la randonnée.

Elle laisse sa famille et plusieurs amis dans le deuil. Nos pensées sont avec ceux et celles qui ont pris le temps de l'accompagner au cours de son séjour au centre de soins prolongés.

CLUB DE LECTURE « LES P'TITS YEUX POINTUS »

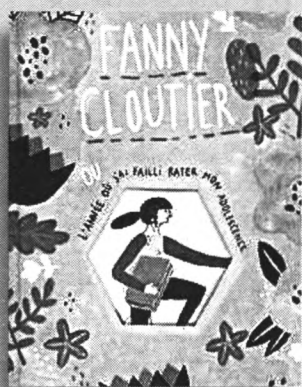
Le journal intime (ou personnel)

Cet automne, les jeunes lecteurs et lectrices du club de lecture *Les p'tits yeux pointus* se sont mis à la lecture d'un nouveau type de littérature jeunesse : le journal.

Fanny Cloutier ou l'année où j'ai failli rater mon adolescence*

Auteur : Stéphanie Lapointe

Côté : ★★★★★



Karen Éloquin

Résumé : Fanny Cloutier, 14 ans, pensait que cette rentrée scolaire se passerait sans vague, mais quand son père lui annonce qu'il est invité au Japon pour mener une étude scientifique sur les méduses, Fanny est forcée de sauter dans le premier bus avec Albert, son furet, direction tante Lorette, à Sainte-Lorette. Jamais facile d'être la « petite nouvelle » dans une ville où tout le monde se connaît depuis le jardin d'enfants!

Alors, Fanny se met à écrire un journal, tout d'abord pour se tenir compagnie, et ensuite, pour tenter de résoudre certaines énigmes entourant sa « famille », dont la disparition mystérieuse de sa mère sur un voilier. Répartis sur quatre mois, Fanny partage avec nous son journal intime, par ses dessins, recettes, et pensées à propos de l'amitié, l'amour, le sens de la famille et le pardon. Fanny Cloutier nous entraîne d'exagérations amusantes en réflexions existentielles. Si « La chose la plus difficile dans la vie c'est de commencer quelque chose » et bien, nous sommes bien contents qu'elle se soit mise à écrire ce journal, si divertissant!

Un journal intime, c'est quoi?

- C'est une suite de réflexions datées qui sont « croquées sur le vif ».
- C'est écrit sans censure, donc on peut faire des fotes d'orthographe, raturer des mots, rajouter plein de P.s. (post scriptum) partout sur la page.
- On y trouve souvent des dessins qui prennent le relais quand les émotions sont trop fortes (positives, négatives) ou un collage d'éléments graphiques qui sont significatifs (ex. : le papier de notre bonbon préféré).
- Parfois, notre perception d'une personne ou d'un événement change au fil du temps, donc on n'aime généralement pas trop se relire, car on se rend souvent compte qu'on a écrit « sur le coup », sans « prendre du recul ».
- Même si on pense n'écrire que pour soi, on s'adresse à quelqu'un, souvent son propre journal (ex : Devine quoi, cher journal...?).
- On exagère UN PEU les faits (ex. : j'ai failli rater mon adolescence).
- C'est une forme littéraire qui nous interpelle, car c'est comme si on partageait les pensées secrètes d'une personne sur des choses qui pourraient nous arriver!



Sandra St-Laurent

Préparé par Sandra St-Laurent avec la collaboration des *P'tits yeux pointus* : Mélia, Iris, Justin, Hubert, Delphine, Taryn, Mirai, Yumi, Camille et Chloé.

*Indique que ce livre fait partie d'une trousse pour les clubs de lecture qui peut être empruntée gratuitement à la Bibliothèque publique de Whitehorse.

7 Différences

www.pcatoons.com
Pierre C. Arseneault

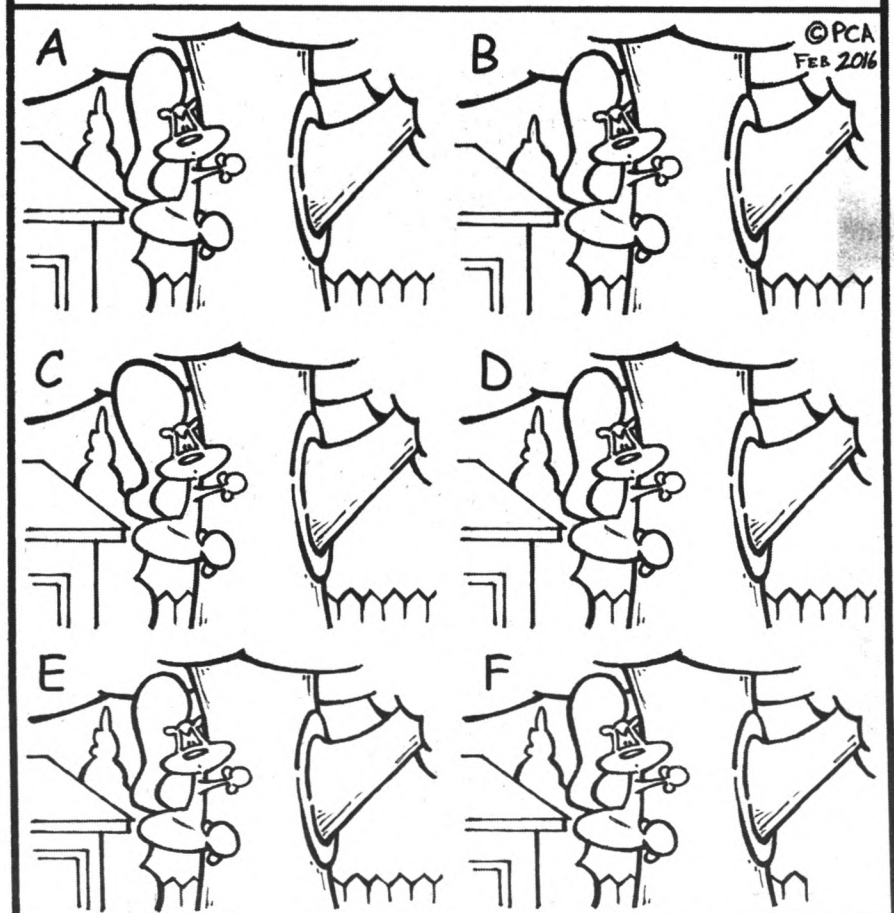


Réponses: 1. Papillon 2. Toit 3. Oreille de chien 4. Arbuscule 5. Cheveux 6. Main 7. Oiseau

PASTOUTAFAIPAREILLE

www.pcatoons.com
PIERRE C. ARSENEAULT

TROUVEZ LES 2 IMAGES IDENTIQUES



RÉPONSE: A & B

www.facebook.com/PCAtoons

JEU N° 496

SUDOKU

				4		6		
		5			6	3		2
8	4				3		1	
				6	5			8
3					4			5
			8				9	4
	9							
				7	1			
2		1						

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 496

3	7	8	6	5	4	1	9	2
6	5	8	4	3	7	1	9	2
7	9	3	6	2	8	4	5	1
6	5	7	8	3	2	1	9	4
3	2	8	9	1	4	7	6	5
4	1	9	7	6	5	2	3	8
8	4	6	2	9	3	5	1	7
9	7	5	1	8	6	3	4	2
1	3	2	5	4	7	6	8	9

LE COIN DU GRAMMAIRIEN

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose d'en appréhender quelques-uns.



La plupart a/La plupart ont?

Les deux sont possibles, selon les cas!

L'Alberta possède de nombreuses fermes. **La plupart sont** de grande superficie.

Il y a toujours beaucoup de monde au *West Edmonton Mall*. **La plupart achètent** peu.

Quand « la plupart » signifie « le plus grand nombre », on utilise le pluriel.

La plupart des lecteurs de *l'Aurore boréale* sont au Yukon.

La plupart des Franco-Yukonnais apprécient le journal.

Pluriel à nouveau lorsque « la plupart » est suivi du nom au pluriel.

La plupart d'entre nous lisent *l'Aurore boréale*.

La plupart d'entre vous consultez les actualités sur un téléphone.

Idem avec les expressions « d'entre nous, d'entre eux, d'entre vous, etc. »

À *l'Aurore boréale*, **la plupart du temps** est consacré à la rédaction d'articles.

La plupart du travail se fait en équipe au journal.

En revanche, si le nom qui suit est au singulier, alors il faut utiliser le singulier.

Lucas Pilleri, avec l'autorisation du journal *Le Franco*

Donnez-nous votre opinion au sujet des jeux en nous écrivant à dir@auroreboreale.ca.

MOT CACHÉ

THÈME : QU'EST-CE QU'ON BOIT? / 5 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|----------------------------------|------------------------------|-----------------|--------------------------|---|---------------------------------|--------------------|--|------------------|--|--------------------------------------|---------------------------------------|
| A
ALCOOL
AMARETTO
APÉRITIF | C
CAFÉ
CHAMPAGNE
CIDRE
CITRONNADE | D
DAÏQUIRI
DIGESTIF | G
GIN
GRENADINE | J
JUS | K
KÉFIR
KIR | L
LAIT
LIMONADE
LIQUEUR | M
MARGARITA
MOJITO | N
NECTAR | P
PASTIS
PÉTILLANT
PORTO | R
RHUM | S
SAKÉ
SANGRIA
SIROP
SPIRITUEUX | T
TEQUILA
THÉ
TISANE | V
VERMOUTH
VIN
WHISKY |
|--|--|----------------------------------|------------------------------|-----------------|--------------------------|---|---------------------------------|--------------------|--|------------------|--|--------------------------------------|---------------------------------------|

A	L	O	O	C	L	A	P	E	R	I	T	I	F	P
R	T	C	I	T	R	O	N	N	A	D	E	R	V	O
U	R	I	Y	K	S	I	H	W	N	E	C	I	L	R
E	I	C	R	P	D	N	D	I	G	R	O	U	I	T
U	F	T	O	A	E	I	V	O	I	E	G	Q	M	O
Q	E	H	N	C	G	T	B	S	N	I	N	I	O	T
I	K	E	T	E	K	R	I	G	A	B	A	A	N	I
L	R	A	S	J	A	T	A	L	M	N	C	D	A	J
G	R	T	U	N	S	P	A	M	L	U	G	D	D	O
P	I	S	D	A	M	K	S	I	K	A	H	R	E	M
F	O	Y	P	A	I	A	C	O	L	A	N	R	I	A
L	E	R	H	R	K	A	M	A	R	E	T	T	O	A
A	F	C	I	E	X	U	E	U	T	I	R	I	P	S
I	A	T	I	S	A	N	E	A	L	I	U	Q	E	T
T	C	H	T	U	O	M	R	E	V	C	I	D	R	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : VODKA

JEU N° 497

SUDOKU

			2				6		
							3	1	5
	7	9	6		1				
					7				
		6		9					
	3			5				4	
	1		7	6					
		8					4		
9	4		1				6		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 497

9	4	5	1	8	3	6	2	7
7	6	8	5	2	9	4	3	1
2	1	3	7	6	4	5	9	8
1	3	7	8	5	6	9	4	2
8	5	6	4	9	2	1	7	3
4	9	2	3	1	7	8	5	6
5	7	9	6	3	1	2	8	4
6	2	4	9	7	8	3	1	5
3	8	1	2	4	5	7	6	9



Près de cinquante personnes étaient présentes lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Petits et grands ont pu apprécier l'ambiance champêtre de l'événement. Lors de cette AGA, M. John Streicker, ministre de la Francophonie et des Services aux collectivités a souligné des avancées en matière de services offerts en français par le gouvernement du Yukon. Le territoire est notamment le premier endroit au Canada où le cours de *Pratique sécuritaire de la chasse* est offert en français. M^{me} Salesse, directrice générale, a souligné différents projets de l'association, notamment en matière de justice ainsi que le travail fait concernant la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*.



La commissaire du Yukon, l'honorable Angélique Bernard, a été fort occupée lors des derniers jours. De la plantation de bulbes de tulipes — offerts symboliquement par Henk Snoeken, consul général des Pays-Bas, pour célébrer le 75^e anniversaire de la libération des Pays-Bas —, à l'ouverture de *BreakOut West*, en passant par le premier discours du Trône pour l'Assemblée législative, son agenda a été bien rempli. Malgré tout, elle n'a pas oublié de porter avec fierté un chandail orange en reconnaissance des impacts des écoles résidentielles au Canada.

Dans son discours d'ouverture de la troisième session de la 34^e Assemblée législative, la commissaire a fait état des réalisations du gouvernement à ce jour et ce qu'il compte accomplir dans les mois à venir. On y énonçait les grandes priorités du gouvernement, notamment : la réduction des gaz à effet de serre pour faire face à l'urgence climatique; la création d'un groupe de jeunes experts sur le changement climatique; la généralisation de l'offre de la prématernelle à l'échelle territoriale; la création d'un organe consultatif en matière de tourisme; l'adoption d'un plan d'innovation pour favoriser la prospérité économique; l'interdiction des sacs à usage unique; l'installation de bornes de recharge le long de la route de l'Alaska pour favoriser l'utilisation de véhicules électriques; l'adoption de mesures législatives interdisant la thérapie de conversion au Yukon; l'adoption de dispositions permettant aux victimes de violence familiale de s'absenter du travail; la modification du crédit d'impôt à l'investissement dans la petite entreprise; la création d'un programme de prêts encourageant les propriétaires de maisons du Yukon à faire des rénovations écoénergétiques chez eux.

De nombreux projets de loi seront présentés lors de la séance d'automne, notamment un budget supplémentaire pour l'année 2019—2020 et les mesures législatives qui permettront la création de l'Université du Yukon.

Félicitations à Michel Emery qui vient d'être nommé enseignant du mois par le magazine National Geographic! On le voit sur cette photo lors d'un atelier qu'il a animé à l'Institut d'été géotechnologie 2019 de Canadian Geographic Education, montrant aux enseignants comment intégrer les technologies de réalité virtuelle et de photographie à 360 degrés dans leurs salles de classe.



Il y a de l'innovation en vue : le centre Cold Climate Innovation, le Collège du Yukon-Yukonstruct et l'Association franco-yukonnaise se sont rencontrés pour établir des plans pour de potentiels partenariats dans le futur. À suivre!

COUP D'OEIL



Nouveau visage au Centre de la francophonie : Julie Gillet vient d'arriver au Yukon et elle intègre avec bonne humeur l'équipe des communications de l'Association franco-yukonnaise, à titre d'agente de promotion et de communication par intérim.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Jusqu'au 11 octobre

Le Salon du livre en français est de retour! Toute la communauté est invitée au gymnase de l'École Émilie-Tremblay, le 10 octobre de 15 h à 19 h et le 11 octobre, de 8 h 30 à midi. Venez découvrir des livres et des jeux en français, dont les coups de cœur et nouveautés de Renaud Bray et des livres de Scholastic! À vendre : romans pour adultes, bandes dessinées, livres de cuisine, jeux de société, imagiers, jeux pour les tout-petits, romans pour adolescents, etc. Il y en a pour tous les goûts et tous les âges! Le paiement peut se faire par chèque, en argent comptant ou par virement Interac (sur place).

11 octobre

17 h : Café-rencontre spécial *Oktoberfest* présenté par la famille Nadon. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

19 h : Cinéclub. Présentation du film *Le vieillard et l'enfant* de Claude Grenier. Centre de la francophonie. Rens. : cineclub.afy.yk.ca

12 octobre

13 h à 16 h 30 : Les EssentiElles organisent un atelier de coulage à l'acrylique « Dirty Pour » en compagnie de Marianna. Salle communautaire du Centre de la francophonie. 40 \$ pour les membres, 70 \$ pour les non-membres, matériel inclus. Nombre de places limité, inscrivez-vous à : elles@lesessentielles.ca

17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Patrick Poisson. Rens. : micro.afy.yk.ca

17 octobre

19 h à 21 h : L'ABC du conseil d'administration. Démystifiez les rôles et responsabilités des membres d'un conseil d'administration. Salle de formation au 2^e étage du Centre de la francophonie. Rens. : abc.afy.yk.ca

19 h à 21 h : Soirée jeunesse. Élection du comité Jeunesse Franco-Yukon 2019-2020. Salle communautaire du Centre de la francophonie. Rens. : 668-2663, poste 850; jjacques@afy.yk.ca

19 h à 19 h 30 : Les élèves de 8^e et 9^e années de l'Académie Parhélie en option théâtre et leur enseignant, M. François Clark, ont le plaisir de vous inviter à leur pièce de théâtre intitulée *Je veux avoir la paix*. Représentation pour l'ensemble de la communauté au gymnase de l'École Émilie-Tremblay. 5 \$ par adulte, gratuit pour les enfants de 18 ans et moins.

18 octobre

17 h à 21 h 30 : *Onde de choc*. Un spectacle multidisciplinaire haut en couleur, mêlant théâtre, musique et danse. Old Fire Hall. Rens. : choc.afy.yk.ca

19 octobre

17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine. Rens. : micro.afy.yk.ca

Jusqu'au 24 octobre à midi

Période de présentation des candidatures pour l'élection générale de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Durant cette période, une trousse d'information sera accessible en ligne à electionsyukon.ca, et des enveloppes seront distribuées à l'École Émilie-Tremblay ainsi que dans les bureaux de la CSFY. Si le nombre de candidats ou candidates est supérieur au nombre de postes à pourvoir (cinq), un scrutin se déroulera le 4 novembre, de 15 h à 20 h, à l'École Émilie-Tremblay.

25 octobre

17 h : Soirée Bal masqué pour l'Elle's-Oween, souper-bénéfice suivi d'une soirée costumée avec activité de fabrication de masques tout en musique! À vos masques... prêts... party!



Baylian et Saphira Oettli, River-Gabriel Horne, Myrtille Charvret et Meagan Wilson lors d'une randonnée au lac Fish.



PETITES ANNONCES

- Cherche des vêtements d'hiver de seconde main pour enfants de 2 à 7 ans (combinaisons, vestes, bottes, gants, tuques, etc.) Contact : nalo@yilia.ch
- L'AFY est à la recherche d'artisans et d'artisanes pour le marché de Noël ArtisaNord qui se tiendra le dimanche 24 novembre, de 11 h à 15 h, au Centre de la francophonie. Mettez en valeur vos produits et vos œuvres et profitez de cette belle occasion d'affaires et de visibilité en réservant un espace à partir de seulement 15 \$. Date limite d'inscription : le mardi 15 octobre 2019. Rens. : 668-2663, poste 854 | kstanhope@afy.yk.ca
- Saviez-vous que l'Association franco-yukonnaise (AFY) offre un service de surveillance d'examen? Rens. : sbourret@afy.yk.ca
- Offre d'emploi à la Garderie du petit cheval blanc : la Garderie du petit cheval blanc est à la recherche de personnel pour le service de garde, de 8 h à 8 h 35 et de 15 h 10 à 17 h 30, du lundi au vendredi. Toute personne intéressée peut contacter Louise-Hélène Villeneuve, directrice de la garderie, au (867) 633-6566 ou par courriel à direction@petitchevalblanc.ca.
- Le calendrier communautaire et les petites annonces de *Aurore boréale* sont des services gratuits! Envoyez-nous votre annonce (50 mots maximum) ou les détails de votre événement à dir@auroroboreale.ca au plus tard le jeudi précédant la date de publication.
- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français
- Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.
- Animatrices et animateurs radio bénévoles recherchés : que vous ayez envie de découvrir l'univers de la radio, de renouer avec votre amour du micro ou encore de partager vos passions, vos idées et votre musique, une équipe est là pour vous appuyer dans cette belle aventure. Rens. : 867 668-2663, poste 854 ou kstanhope@afy.yk.ca
- Maison mobile à louer à Crestview, 3 chambres, 2 salons, int./ext. fraîchement rénové et cabanon. Disponible 1^{er} Oct. Loyer 1 800 \$/mois. Chauffage, téléphone, électricité non inclus. Rens. : gabrielle-dupont@hotmail.com

RAPIDES

- L'artiste en résidence à Jenni House au mois d'août 2019, Marie-Pier Lagacé, sera de retour au territoire pour l'événement multidisciplinaire *Onde de choc*.
- Attention à la logistique lorsque vous préparez un déménagement. Julie Croquison s'est retrouvée dans une situation intéressante lorsque son conjoint a déménagé toutes les chaussures tandis qu'elle se préparait un matin. Heureusement que sa nouvelle habitation se trouvait dans la maison juste à côté de la sienne. Elle n'a eu qu'à traverser le jardin, chaussée de ses pantoufles.
- L'Aurore boréale* tient à remercier Nelly et Guillaume pour leur excellent travail au cours de la dernière année. Bonne chance dans leurs projets.
- Nous souhaitons un excellent voyage à nos collègues correctrices. Laurie part à l'aventure en Nouvelle-Zélande et Françoise, quant à elle, se dirige vers le sud des États-Unis.

Annoncer :
dir@auroroboreale.ca
867 667-2663

Les rapides sont de retour :
profitez-en!
Anecdotes,
mots d'enfants,
bienvenue ou félicitations.

#journalcommunautaire

dir@auroroboreale.ca
facebook.com/auroroboreale.ca